ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • OCTOBRE 2020

Le Liahona

Trois choses dont nous pouvons toujours être reconnaissants

page 12

Reconnaître les sévices et y réagir, pages 5, 18

Trouver des réponses à une époque de tromperie, page 24

Comment nos églises nous aident à pratiquer notre culte, page 38

L'ÉGLISE EST
PRÉSENTE
ICI

Busan
Corée du

Sud

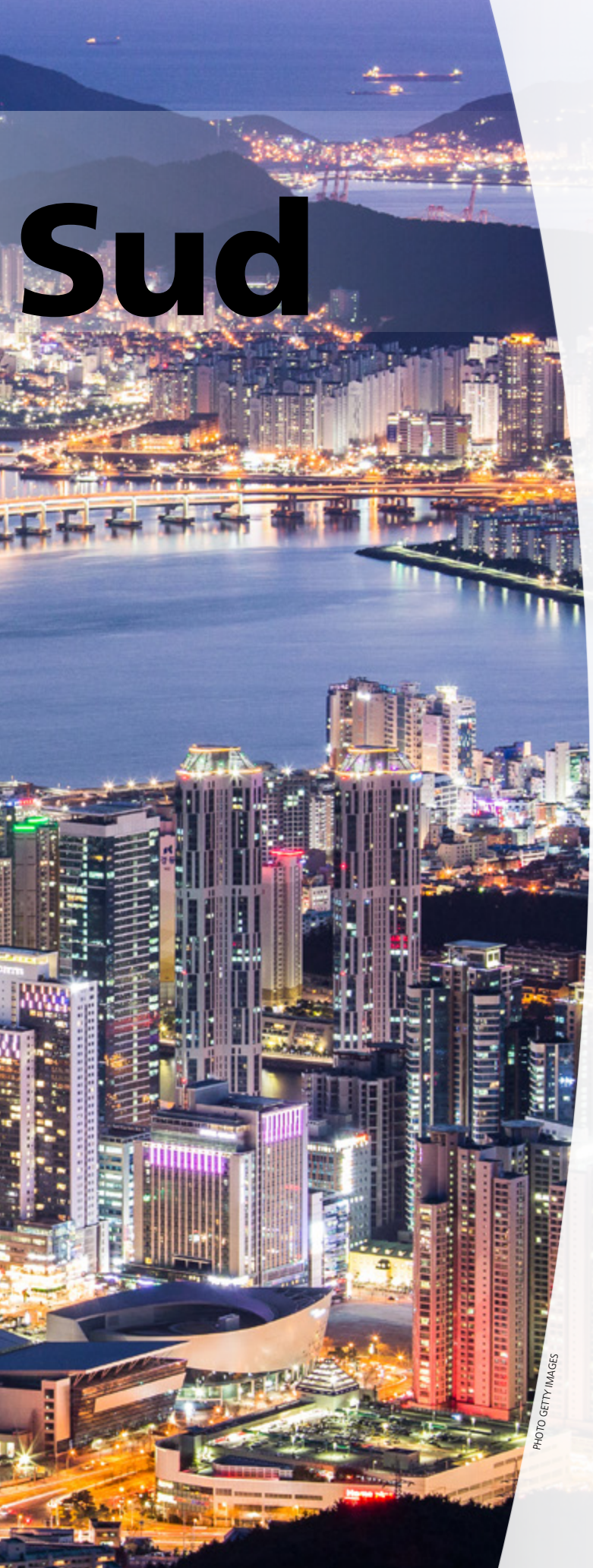


PHOTO GETTY IMAGES

Busan est le siège d'un des douze pieux de Corée du Sud. Une mission y a aussi son quartier général. Voici quelques faits concernant l'Église en Corée du Sud :

membres — 88 418

12 — pieux, 5 districts, 4 missions

assemblées — 103

18 — centres d'histoire familiale

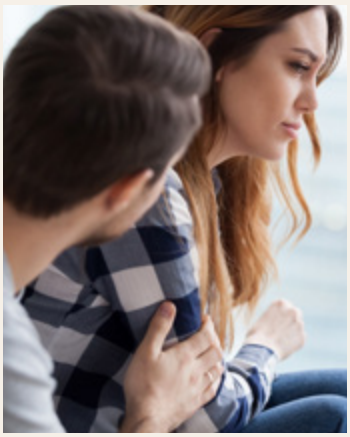
temple (Séoul) — 1

1956	Premiers missionnaires officiels
1967	Publication du Livre de Mormon en Coréen
1973	Organisation du premier pieu
1985	Consécration du temple de Séoul
1991	Millionième exemplaire du Livre de Mormon en Coréen
2020	Des chœurs de Corée du sud s'unissent en vidéo pour le cantique final de la conférence générale d'avril.

Le service pastoral par le programme pour les enfants et les jeunes
8

Messages d'espoir d'apôtres
12

Les cœurs percés de blessures profondes : comprendre les sévices au sein de la famille
Jason B. Whiting
18



Tenez-vous sur le roc de la révélation
Lawrence E. Corbridge
24

Prévenir les sévices

Dans les relations saines, les gens demandent pardon de leurs paroles ou actions blessantes et s'appuient sur la force expiatoire de notre Sauveur pour les aider à s'améliorer et à se repentir. Mais, dans les situations malsaines, les gens continuent de traiter les autres méchamment et ces relations peuvent prendre la forme de sévices.

« [Les sévices et autres] comportements répréhensibles n'ont aucune place dans le royaume de Dieu », a enseigné le président Nelson (« Des trésors spirituels », conférence générale d'octobre 2019). Plusieurs articles des magazines de l'Église de ce mois vont nous aider à reconnaître les sévices et à y réagir :

- Dans mon article de la page 18, je parle des caractéristiques des sévices et indique des ressources pour vous aider (vous ou quelqu'un que vous connaissez) à reconnaître les sévices et à en guérir.
- À la page 58, une adolescente raconte ce qu'elle a vécu en subissant des sévices sexuels lorsqu'elle était enfant et comment elle a trouvé le courage et la force de parler et de demander l'aide d'adultes de confiance et du Sauveur.
- Dans le numéro de *L'Ami* de ce mois-ci, à la page A-12, vous trouverez une activité d'écriture à faire avec vos enfants pour vous aider à parler de « dire non ». Utilisez cette activité comme base d'une leçon de soirée familiale sur la prévention des sévices.
- Les sévices émotionnels sont tout aussi nuisibles que les autres types de sévices. Lisez « Reconnaître les sévices émotionnels » dans la version numérique de ce numéro pour reconnaître cinq signes d'avertissement et savoir comment demande de l'aide.

Si vous avez été blessé, tournez-vous vers Dieu pour être guidé et guéri, et demandez aussi de l'aide à des personnes en qui vous avez confiance. Le Seigneur comprend ce que nous ressentons et il nous guidera pour que nous trouvions la sécurité et la joie si nous nous tournons vers lui.

Puissions-nous tous ressentir l'amour de Dieu et nous tourner vers lui chaque jour.

Jason Whiting
École de la vie de famille de l'université Brigham Young

Sommaire

5 **Sensibilisation aux sévices**

6 **Portraits de foi**
Sakiusa et Salote Maiwiriwiri
Les Maiwiriwiri mènent une vie pleine de joie et de sens chaque jour, malgré le décès de deux de leurs enfants.

8 **Principes du service pastoral**
Le service pastoral par le programme pour les enfants et les jeunes
Vous n'avez pas besoin d'avoir moins de dix-huit ans pour utiliser le programme pour les enfants et les jeunes dans vos efforts de service pastoral.

12 **Messages d'espoir d'apôtres**
Comment rester proche de Dieu, assurer le service pastoral dans l'amour, et agir patiemment pendant la pandémie.

18 **Les cœurs percés de blessures profondes : comprendre les sévices au sein de la famille**
Par Jason B. Whiting
Reconnaître cinq modes de sévices et trouver de l'espoir et la guérison.

24 **Tenez-vous sur le roc de la révélation**
Par Lawrence E. Corbridge
La quête de la vérité commence par la recherche des réponses aux questions prioritaires.

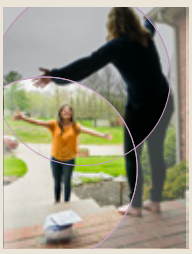
30 **Les saints des derniers jours nous parlent**
Une famille trouve la paix et la joie au temple ; un puzzle apporte la guérison ; un jeune homme a une deuxième chance de lire le Livre de Mormon ; un jeune homme comprend la raison d'être de son baptême.

34 **Viens et suis-moi : Livre de Mormon**
Ces articles hebdomadaires appuieront votre étude du Livre de Mormon ce mois-ci.

38 **L'église, lieu de révérence et de culte**
Par Dean M. Davies, premier conseiller dans l'Épiscopat président
Votre église est un lieu sacré qui peut donner de nombreuses occasions de ressentir l'Esprit plus fortement.

Brèves lectures

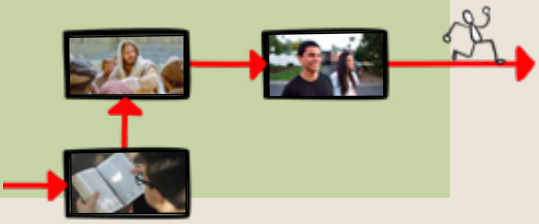
Complément à *Viens et suis-moi*



En couverture
Photo de Getty Images.

Rubriques

Jeunes adultes
44
La dépendance est une chaîne qui nous empêche de nous élever. Nous **trouverons la liberté en nous tournant vers notre Sauveur**, qui nous aime même dans nos faiblesses et dans nos difficultés.



Jeunes
52
Que tu aies des difficultés pour rendre service chaque jour, guérir de sévices, d'un problème de santé mentale ou simplement pour dire le nom complet de l'Église, **tu n'es pas seul**.

Enfants
L'Ami
Apprends ce qu'est **la dîme** *et comment aider ta famille à* **être plus heureuse**.

ARTICLES D'OCTOBRE PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

37 manières d'étudier les Écritures
Par Marissa Widdison

Si vous n'aimez pas beaucoup lire, essayez d'étudier l'Évangile d'une autre de ces manières.

Reconnaître les sévices émotionnels
Par Nanon Talley

Une thérapeute des Services d'aide à la famille explique comment reconnaître les sévices émotionnels dans vos relations et y réagir.

EN SAVOIR PLUS

Dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur liahona.ChurchofJesusChrist.org, vous trouverez :

- Le numéro du mois.
- Des articles uniquement au format numérique.
- D'anciens numéros.
- Un lien pour envoyer vos articles et vos commentaires.
- Un lien pour vous abonner ou offrir un abonnement.
- Des outils numériques pour améliorer votre étude.
- Une fonction pour transmettre vos articles et vos vidéos préférés.
- Un lien pour télécharger ou imprimer des articles.
- Un lien pour écouter vos articles préférés.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Envoyez vos questions et commentaires par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org.

Proposez vos articles sur liahona.ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à :
Liahona, flr. 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis

OCTOBRE 2020 VOL. 21 N° 10
LE LIAHONA 16725 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk

Consultants : Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Walter F. González, Larry S. Kacher, Jan E. Newman, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood, Vern P. Stanfill

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Enish C. Dávila

Équipe de rédaction : David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Arron Johnston, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Aleni Regehr, Mark W. Robison, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Ammon Harris,

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Marrissa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Traduction : Olivier Defranchi
Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingenfeld, F-77200 Torcy

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :
Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@ChurchofJesusChrist.org
Magasin de l'Église en ligne : store.ChurchofJesusChrist.org
Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.
Publié 12 fois par an.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2020 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le Liahona peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada: Octobre 2020 Vol. 21 No. 10. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is $10.00 per year; Canada, $12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

SENSIBILISATION AUX SÉVICES

Nous aimerions tous que chaque être humain soit traité avec respect, néanmoins, certaines personnes cherchent à en blesser, en contrôler ou en manipuler d'autres. Ces comportements nuisibles sont appelés des sévices. Ils sont contraires à l'Évangile de Jésus-Christ, qui nous enseigne que nous devons nous aimer les uns les autres et traiter notre prochain comme nous voudrions l'être (voir Matthieu 7:12 ; Jean 13:34 ; Doctrine et Alliances 121:36-37).

PLUSIEURS SIGNES PEUVENT TRADUIRE L'EXISTENCE DE SÉVICES. EN VOICI CINQ À SURVEILLER POUR ÉVITER LES SÉVICES OU Y METTRE FIN :

Les victimes connaissent souvent leur agresseur.

Il peut être un proche ou une connaissance. Cela ne veut pas dire qu'il faut se méfier de toutes les personnes qui nous entourent. Nous devons faire attention aux quatre autres signes suivants et les enseigner à nos enfants.

Les auteurs de sévices s'en prennent souvent aux plus vulnérables.

Ils cherchent les personnes qui ne sont pas capables de donner leur consentement ou de se défendre.

Les agresseurs essaient souvent d'isoler leurs victimes.

Par l'isolement ou les menaces, ils empêchent leurs victimes de demander de l'aide.

Les auteurs de sévices commencent souvent par franchir des limites.

Lorsqu'une personne dépasse les limites d'une autre vis-à-vis de ce qui est convenable en matière de comportement ou de langage, il s'agit alors de sévices. L'agresseur peut ignorer complètement certaines limites ou commencer par de petites violations afin de désensibiliser la victime.

Les agresseurs peuvent chercher à établir petit à petit un lien de confiance avant d'agir.

Ce processus s'appelle la « prédation sexuelle » et les victimes sont souvent des jeunes ou des enfants. Par exemple, le prédateur sexuel demande à passer du temps en tête à tête, à faire les choses en cachette, il aborde des sujets à caractère sexuel, il montre de la pornographie à un enfant ou tente d'établir un contact physique avec lui.

IMAGE D'UNE FEMME : NEIL WEBB ; AUTRES IMAGES : GETTY IMAGES.

Sakiusa et Salote Maiwiriwiri

Suva (Fidji)

J'ai été extrêmement surprise de la paix et du bonheur que j'ai ressenti chez les Maiwiriwiri. Bien que deux de leurs enfants soient décédés, ils vivent avec joie et détermination au quotidien.
LESLIE NILSSON, PHOTOGRAPHE

Salote :

Deux ans après le décès de notre fils Esa d'un cancer du poumon, notre fille Esalynn est décédée d'une méningite. Dans le temple, je me suis sentie fortement poussée à parler avec une sœur missionnaire d'âge mûr qui avait aussi perdu deux de ses enfants des années auparavant. Elle m'a dit : « Si vous faites de votre foyer un lieu saint, vous y ressentirez la présence de vos enfants. »

C'est devenu notre but. Tout ce que nous faisons vise à faire de notre foyer un lieu saint. Nous voulons les sentir proches de nous.

Sakiusa :

La perte de Esa et Esalynn a finalement rapproché notre famille. Nous tenons conseil avec nos autres enfants. Nous allons au temple en famille. Nous menons une vie aussi simple que possible et choisissons d'être reconnaissants chaque jour. Quand nous parlons de ce que signifie être scellés en famille au temple, ce scellement prend vie en nous. Et, grâce à tout cela, nous sentons *effectivement* la présence de nos enfants.

EN SAVOIR DAVANTAGE

Apprenez-en plus sur le parcours de foi de Sakiusa et Salote et découvrez d'autres photos dans la version en ligne de cet article ou dans la Bibliothèque de l'Évangile, à l'adresse suivante : **ChurchofJesusChrist.org/go/10206.**

Ronald A. Rasband explique comment fortifier notre foyer pour qu'il soit un lieu d'amour et de protection spirituelle, à l'adresse suivante : **ChurchofJesusChrist.org/go/10207.**

Principes du service pastoral

LE SERVICE PASTORAL PAR LE **PROGRAMME POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES**

Inviter les autres à progresser et les aider à le faire est l'essence du service pastoral.

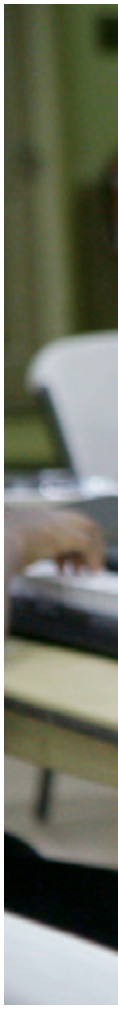


PHOTO TOM GARNER

Il y a de nombreuses possibilités de servir les autres en utilisant le programme pour les enfants et les jeunes. Peut-être avez-vous vous-même des enfants ou des jeunes chez vous. Peut-être êtes-vous un(e) dirigeant(e) dans ce programme ou avez-vous reçu une affectation de service pastoral auprès de familles comportant des enfants et des jeunes. Ou peut-être *connaissez-vous* des enfants et des jeunes (cela devrait concerner presque chacun d'entre nous). Quelle que soit votre situation, il y a de nombreuses manières d'utiliser le programme ou ses principes pour faire du bien aux autres.

Nous développer ensemble

Le programme pour les enfants et les jeunes consiste essentiellement à essayer chaque jour de devenir plus semblable au Sauveur, qui a servi les autres d'une manière parfaite. Beaucoup de ceux qui ont participé au programme ont appris que, plus on progresse dans divers domaines de la vie, mieux on est équipé pour aider ou servir les autres.

Mais, avec le programme pour les enfants et les jeunes, il n'est pas nécessaire d'attendre d'avoir appris quelque chose pour faire du bien aux autres. L'apprentissage lui-même fournit des occasions de rendre service.

Pour un jeune homme appelé Prophet qui vit au Ghana, se fixer le but d'apprendre à jouer du piano dans le cadre du programme pour les enfants et les jeunes n'a été que le commencement. Il dit : « Mon but est d'aider aussi les autres à apprendre ce que j'apprends. »

Bien qu'il ne soit pas encore instructeur, son but a déjà pris bien plus d'ampleur que ce qu'il avait imaginé. Il y a maintenant cinquante

élèves, en plus de Prophet, qui suivent des leçons de piano à l'église. Et qui enseigne le piano à Prophet et aux cinquante autres élèves ? Alexander M. et Kelvin M., qui ont tous les deux treize ans. « Nous voulons faire preuve de bonté envers autrui », dit Kelvin.

Trois jours par semaine, ces deux jeunes enseignent gratuitement les bases du piano à tous ceux qui viennent apprendre. Les leçons de piano ont eu un effet bénéfique supplémentaire. Plusieurs des élèves qui ont fait la connaissance de l'Église par ce biais ont ensuite étudié l'Évangile et ont décidé de se faire baptiser.

Quand nous faisons des efforts pour nous améliorer, nous pouvons servir les autres en les invitant à se joindre à nous.

PHOTO ISAAC DARKO-ACHEAMPONG

PHOTO ALEXANDER K. BOATENG

PHOTO JONAS REBICKI

Une recette gagnante de service pastoral

Sabrina Simões Deus Augusto, de Curitiba (Brésil), présidente de la Primaire de pieu, a vu comment les aspects de développement personnel du programme sont une bénédiction pour les enfants et les jeunes de son pieu. Mais elle a aussi vu de nombreuses manières d'utiliser ce qu'elle a appris sur le développement personnel dans ses responsabilités de sœur de service pastoral.

Elle explique : « Quand j'acquiers un talent, j'ai la possibilité de l'utiliser pour faire du bien à quelqu'un dont je prends soin. »

Sœur Augusto a enseigné à l'une des sœurs qui lui ont été attribuées comment faire des truffes de chocolat. Cette sœur confectionne maintenant des truffes et les vend pour compléter le revenu familial . Elle raconte : « Des mois plus tard, j'ai été bénie quand une autre sœur m'a appris à faire du pain au miel que je vends. Acquérir des talents et en faire profiter les autres peut être source de bénédictions mutuelles et approfondir nos relations entre sœurs de service pastoral. » ■

COMMENT LE PROGRAMME POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES VOUS AIDE-T-IL À SERVIR LES AUTRES ?

1. **Invitez les autres à participer au programme pour les enfants et les jeunes.** Invitez les familles des enfants et des jeunes sur qui vous êtes chargé de veiller à participer au programme pour les enfants et les jeunes. Cela les intéressera peut-être de participer aux activités, au développement personnel ou même aux aspects du programme qui portent sur l'étude de l'Évangile. (Pour en apprendre plus sur le service pastoral en utilisant *Viens et suis-moi*, voir « Accomplir le service pastoral en utilisant *Viens et suis-moi* » dans le *Liahona* de septembre 2020.)
2. **Aidez-les à atteindre leurs buts.** En tant que frère ou sœur de service pastoral de familles avec des jeunes, vous êtes tout naturellement en position de les aider à atteindre les buts auxquels ils travaillent dans le cadre du programme pour les enfants et les jeunes. Bien que leurs buts soient personnels, si vous savez ce qui les intéresse, proposez de les aider de différentes manières. Cela pourrait consister à trouver les fournitures qu'ils cherchent pour cultiver leurs talents artistiques, à être juge quand ils confectionnent des gâteaux, ou consultant dans un domaine où vous avez des connaissances. Savez-vous faire la vidange d'un moteur de voiture ? Raccommoder un vêtement déchiré ? Êtes-vous expert en entretiens d'embauche ? Proposez-leur de les faire profiter de vos connaissance ou compétences qui les intéressent.
3. **Invitez les autres à faire partie de votre développement personnel.** Le développement personnel n'est pas réservé aux enfants et aux jeunes. Vous pouvez vous aussi participer à ce programme, quel que soit votre âge. En passant du temps à vous améliorer dans les domaines spirituel, social, physique et intellectuel, vous serez mieux préparé à servir les gens, qui que vous rencontriez. Et, comme Prophet au Ghana, vous ferez du bien aux autres en les invitant à participer avec vous, pour organiser des leçons de piano, assister à une séance d'exercice ou apprendre une langue ensemble.
4. **Faites-vous du service pastoral un but.** Consacrez du temps au service pastoral chaque jour. Cela pourrait consister à envoyer un message, à passer voir comment va quelqu'un ou à fixer un rendez-vous, ou encore à prendre le temps de noter les anniversaires des personnes dont vous vous occupez, ou à les suivre sur les réseaux sociaux pour trouver ce qui les intéresse ou ce qu'elles ont fait dernièrement. Le simple fait de prendre cinq minutes pour réfléchir aux besoins de quelqu'un d'autre suscitera des idées inspirées qui auront un effet bénéfique.

UN PAR UN

« La marque de l'Église vraie et vivante du Seigneur sera toujours un effort organisé et dirigé pour veiller sur tous les enfants de Dieu et leur famille. Parce que cette Église est la sienne, nous, ses serviteurs, les servirons un par un, tout comme il l'a fait. »

Russell M. Nelson, « Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu », *Le Liahona*, mai 2018, p. 69.

RACONTEZ VOS EXPÉRIENCES

Envoyez-nous le récit de services pastoraux que vous avez rendus ou dont vous avez bénéficié. Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ».

Messages d'espoir

D'APÔTRES

Face à la propagation du virus dans le monde entier, les autorités publiques interdisent les rassemblements et mettent en place des quarantaines. Les écoles ferment, les dirigeants ecclésiastiques annulent les réunions religieuses et les personnes qui s'aventurent à l'extérieur doivent porter un masque de protection.

Nous sommes en 1919, et la violente épidémie de grippe qui a commencé l'année précédente fera des dizaines de millions de morts[1]. Heber J. Grant (1856-1945), nouveau président de l'Église, qui a été mis à part en novembre 1918, ne sera pas soutenu avant le mois de juin 1919 en raison du report de la conférence générale d'avril.

À la suite de cette période difficile et d'autres qui ont suivi, le président Grant a prononcé les paroles suivantes qui sont encore d'application aujourd'hui : « Nous sommes venus ici-bas pour obtenir de la connaissance, de la sagesse et de l'expérience, pour apprendre les leçons, endurer les souffrances, supporter les tentations et remporter les victoires de la condition mortelle. » S'appuyant sur la connaissance qu'il a obtenue dans le creuset de l'expérience personnelle, il a ajouté : « À l'heure de l'adversité, les saints des derniers jours sont réconfortés, bénis et consolés comme personne d'autre[2] »

À l'heure de notre adversité actuelle liée au nouveau coronavirus, nous puisons du réconfort et de la consolation dans l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Nous avons la grande bénédiction de savoir que notre Père céleste aime ses enfants et a appelé des prophètes et des apôtres à notre époque pour nous guider au milieu des tempêtes de la condition mortelle.

Les dirigeants de l'Église donnent des idées pour rester proche de Dieu, veiller sur les autres et aller patiemment de l'avant pendant la pandémie.

PHOTOS GETTY IMAGES

La fermeture d'un temple « est une magnifique occasion d'en apprendre davantage sur les recherches généalogiques, l'indexation et la manière de préparer beaucoup, beaucoup de noms pour le jour où les portes du temple s'ouvriront de nouveau ».

David A. Bednar

Au cours de récentes interviews, plusieurs membres du Collège des douze apôtres nous ont rappelé que nous pouvons ressentir de la joie et regarder vers l'avenir avec espérance quelle que soit la situation actuelle[3].

L'œuvre va de l'avant

Bruce R. McConkie (1915-1985) a comparé l'Église à « une grande caravane » qui avance malgré l'opposition[4]. David A. Bednar attribue l'avancée constante de la caravane à la préparation inspirée de l'Église et à son histoire marquée par l'adversité.

Il dit : « 'Aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser[5]', et aucune pandémie ne l'empêchera non plus. Malgré toutes les difficultés que nous rencontrons avec ce virus, l'œuvre continue d'avancer. […] Nous ne savons pas combien de temps cela prendra, mais nous surmonterons l'épreuve. Et peut-être ne reprendrons-nous pas exactement notre vie selon le modèle que nous connaissions, mais beaucoup de ces adaptations et de ces changements seront très positifs. »

Quentin L. Cook dit que la préparation inspirée de l'Église comprend l'accent mis sur le respect du jour du Sabbat, le renforcement des collèges de la Prêtrise de Melchisédek et des Sociétés de Secours, le passage au service pastoral, l'introduction de *Viens et suis-moi*, les vidéos sur le Livre de Mormon et le programme pour les enfants et les jeunes, mesures qui sont intervenues à point nommé.

Il poursuit : « Nous repenserons à tout cela comme à un temps de préparation fondamental, pas simplement à quelque chose que nous devions simplement supporter. »

M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, est d'accord. Malgré la fermeture temporaire des temples et des lieux de réunion, les membres de l'Église ont les outils spirituels nécessaires pour continuer d'avancer.

Il se souvient du 7 décembre 1941, jour où, en revenant de l'Église, il a appris que Pearl Harbor avait été attaqué et que les États-Unis étaient sur le point d'entrer dans la Seconde Guerre mondiale. Comme de nombreuses personnes aujourd'hui, il se demandait avec inquiétude si son avenir était compromis.

Il dit : « Mais ce n'est pas ce qui s'est produit. De même que le peuple libre du monde a gagné cette guerre, de même le monde gagnera la guerre contre le coronavirus. Tout ira bien si nous tournons notre cœur vers notre Père céleste, et levons les yeux vers lui et vers le Sauveur, le Rédempteur de l'humanité. »

L'Église va également de l'avant grâce à ses actions missionnaires qui s'adaptent à la situation d'un monde changeant. Dieter F. Uchtdorf précise que les dirigeants de l'Église avaient réfléchi à de nouveaux moyens de faire connaître l'Évangile bien avant que l'épidémie de COVID-19 commence à perturber l'œuvre missionnaire. Cette interruption a entraîné le rapatriement de milliers de missionnaires, la relève anticipée de certains et la réaffectation des autres.

Il déclare : « La COVID-19 a considérablement accéléré notre réflexion à ce sujet et nous a ouvert les yeux. » En conséquence, la technologie et les réseaux sociaux ouvrent des portes qui

PHOTO WELDEN C. ANDERSEN

jusque là étaient fermées dans les quartiers sécurisés, les maisons et les appartements inaccessibles.

Frère Uchtdorf poursuit : « L'œuvre missionnaire se poursuivra malgré la pandémie. Nous continuons d'apprendre comment améliorer l'œuvre missionnaire maintenant et à l'avenir. Le Seigneur a promis de hâter son œuvre pour que tous les enfants de Dieu soient bénis (voir Doctrine et Alliances 88:73). Mon sentiment est que nous sommes en plein dans ce processus en cette période difficile. Nos précieux missionnaires sont les pionniers de notre époque. Ils ouvrent la voie pour annoncer le message de l'Évangile par des moyens nouveaux adaptés à notre situation, afin que l'Église de Jésus-Christ continue de 'rouler jusqu'à remplir toute la terre' » (Doctrine et Alliances 65:2).

« Ce ne sont pas seulement de nouvelles possibilités qui s'ouvrent de faire connaître l'Évangile. Ce sont également des cœurs qui s'ouvrent car les périodes difficiles rendent souvent les gens humbles et les tournent vers Dieu », explique D. Todd Christofferson.

Il ajoute : « Ils sont un peu plus ouverts dans leur façon de penser : 'Peut-être y a-t-il autre chose que mon compte bancaire. Peut-être que la vie est plus que ce que je vis maintenant ?' »

Frère Christofferson recommande aux membres de l'Église de rechercher des occasions missionnaires, en publiant des messages ou des mèmes sur l'Évangile, en demandant aux missionnaires à plein temps comment ils peuvent aider à intégrer les personnes qu'ils instruisent en ligne, et en gardant le contact avec les personnes qu'ils ne peuvent pas voir souvent.

Distanciation sociale et distanciation spirituelle

L'Église va aussi de l'avant grâce à la réaction spirituelle des saints des derniers jours aux difficultés temporelles comme la COVID-19.

Pour notre protection physique, nous nous éloignons physiquement des autres, mais, pour notre sécurité spirituelle, nous nous rapprochons de notre Père céleste et de son Fils. La pandémie de COVID-19 donne à de nombreux membres de l'Église davantage d'occasions d'augmenter leur protection spirituelle en suivant la recommandation du président Nelson d'écouter le Seigneur .

Pendant la conférence générale d'avril 2020, il a dit : « Notre Père sait que, lorsque nous sommes encerclés par l'incertitude et la peur, ce qui nous aidera le plus, c'est d'écouter son Fils.[…] En qualité de disciples de Jésus-Christ, nos efforts pour *l'écouter* doivent être de plus en plus délibérés. Il faut faire des efforts conscients et constants pour remplir notre vie quotidienne de ses paroles, de ses enseignements, de ses vérités[6]. »

Frère Cook dit que nous ne nous réjouissons pas de la suspension des réunions de l'Église, de la fermeture des temples ni des pertes d'emplois mais que le fait de passer plus de temps à la maison nous donne une chance de nous éveiller à Dieu (voir Alma 5:7). Il explique : « Peut-être les événements récents nous réveilleront-ils spirituellement et nous aideront-ils à nous concentrer sur ce qui compte le plus. Si c'est le cas, ce sera une grande bénédiction pour nous de nous concentrer, en cette période, sur ce qu'il y a à améliorer dans notre vie et sur les façons d'apporter des bénédictions aux autres, en nous éveillant à Dieu et en avançant sur le chemin des alliances. »

Frère Holland explique : « De tels moments nous incitent à sonder notre âme pour savoir si nous aimons ce que nous y voyons. C'est le moment où nous réfléchissons à qui nous sommes vraiment et à ce qui compte réellement. »

Il ajoute que de tels moments nous poussent à faire grandir notre foi, à augmenter les services que nous rendons et notre gratitude, et à « réfléchir à notre dépendance vis-à-vis de Dieu et de ses bénédictions que nous considérons souvent comme allant de soi ». Il ajoute : « Mais nous nous devons de montrer à notre Père céleste un peu plus de gratitude, un peu plus de reconnaissance, un peu plus de disposition à nous rappeler combien de problèmes sont résolus grâce à Dieu, à ses anges, aux promesses des alliances et à la prière. »

Notre gratitude repose avant tout sur la bénédiction de nous rappeler « combien le Seigneur a été miséricordieux envers les enfants des hommes, depuis la création d'Adam [jusqu'à maintenant] » (Moroni 10:3). Les membres du Collège des Douze disent que, chaque fois que nous devons nous « réfugier sur place », suivons l'exemple de Néphi et d'Alma, en nous souvenant que celui en qui nous avons « mis [notre] confiance », le Sauveur Jésus-Christ, nous « délivrera encore » (2 Néphi 4:19 ; Alma 36:27). Et rappelons-nous que, comme l'apôtre Paul l'a enseigné, rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ (voir Romains 8:35).

Frère Holland affirme que le Seigneur Jésus-Christ est notre refuge suprême (voir Psaumes 61:1-4). Il explique : « Quoi qu'il arrive encore, nous ne serons jamais séparés de l'amour du Sauveur ni de sa compagnie, même si nous n'en avons pas conscience sur le moment. L'Esprit n'est pas arrêté par un virus, les frontières ou les pronostics médicaux. »

« Exercez la gentillesse »

Récemment, après la lecture d'un rapport préparé par un comité de l'Église, frère Christofferson s'est inquiété des effets que l'« isolement forcé » peut avoir sur les membres seuls de l'Église, jeunes et moins jeunes.

Il dit : « L'isolement forcé peut conduire à la solitude, et la solitude a des conséquences physiques et mentales négatives. Pour empêcher cela, certains promoteurs de la santé publique conseillent aux personnes qui se sentent seules de trouver des manières 'd'exercer la gentillesse'. »

Frère Christofferson explique que les saints des derniers jours peuvent trouver des manières de servir, d'aider, d'édifier les autres, particulièrement ceux qui sont seuls, et que les membres souffrant de solitude peuvent rendre service aux autres afin de réduire leur sentiment d'isolement.

Il dit : « Concentrez-vous sur le service. Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire les uns pour les autres pour avoir ce sentiment d'appartenance, ce lien qui existe entre frères et sœurs. C'est une période où le collège des anciens et la Société de Secours démontreront vraiment leur valeur et offriront ce qu'eux seuls peuvent offrir et ce pour quoi ils sont organisés. »

Au lieu de toujours envoyer des SMS, il propose : « Je pense qu'il est très sain d'appeler quelqu'un à l'aide de cette ancienne technologie que nous appelons le téléphone. Passez simplement un coup de fil pour discuter, que l'on entende une voix. »

Les petits efforts en direction des autres font une grande différence, éclairent la journée de quelqu'un de manière inattendue. Frère Cook dit :

Les petits efforts en direction des autres font une grande différence, éclairent la journée de quelqu'un de manière inattendue. Les personnes qui sont tellement isolées ont grand besoin que nous prenions soin d'elles.
Quentin L. Cook

« Les personnes qui sont tellement isolées ont grand besoin que nous prenions soin d'elles. »

Frère Holland fait la suggestion suivante : « Nous devons consacrer une partie de la journée à communiquer avec les personnes qui ont besoin d'un coup de pouce. Et, bien sûr, nous en sortons grandi ; ainsi, chacun s'en trouve 'élevé' (voir 3 Néphi 27:14-15) comme le Seigneur a dit qu'il avait été envoyé sur terre pour le faire. »

Une autre manière d'élever les autres et de s'élever soi-même est de se préparer pour le moment où les temples rouvriront. Frère Bednar estime que la fermeture d'un temple, pour cause de pandémie, de rénovation ou d'entretien, « donne une magnifique occasion d'en apprendre davantage sur les recherches généalogiques, l'indexation et la manière de préparer beaucoup, beaucoup de noms pour le jour où les portes du temple s'ouvriront de nouveau ».

Il ajoute que les membres de l'Église peuvent toujours s'efforcer d'être dignes de détenir une recommandation à l'usage du temple, que celui-ci soit ouvert ou fermé.

PHOTO GETTY IMAGES

Leçons que le Seigneur veut que nous apprenions

Comme le fait remarquer frère Bednar, personne ne choisirait de vivre l'expérience de la pandémie de COVID 19, mais nous n'en sommes pas moins frappés par un fléau des derniers jours.

Il poursuit : « Avec la perspective éternelle que procure l'Évangile rétabli et avec la grâce qui émane de l'expiation du Sauveur, tirons des leçons de l'adversité inhérente à la condition mortelle, qui nous préparent aux bénédictions de l'éternité. Nous devons prier. Nous devons chercher. Nous devons demander. Nous devons avoir des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Mais nous pouvons être remarquablement bénis et ainsi apprendre des leçons qui nous seront bénéfiques maintenant et pour toujours. »

Le président Ballard remarque que, par ses effets dévastateurs sur les familles du monde entier, la pandémie a enseigné aux gens à faire preuve de davantage de sollicitude pour les autres.

Il dit : « Nous nous rendons compte à quel point notre famille est précieuse, à quel point nos voisins sont précieux et à quel point les autres membres de l'Église le sont aussi. Les leçons que nous apprenons maintenant feront de nous de meilleures personnes. »

Et, lorsque la tempête actuelle sera terminée, que va-t-il se passer ? Frère Uchtdorf répond : « À peu près la même chose. Les enfants de Dieu membres et non-membres de l'Église continueront de rencontrer des difficultés.

Nous vivons à une époque où nous avons besoin d'apprendre. » Et la leçon la plus importante que nous puissions apprendre est que la réponse aux difficultés actuelles et à venir est la même : l'Évangile de Jésus-Christ.

Frère Holland affirme que, parce qu'ils ont l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, les saints des derniers jours peuvent apprendre à être positifs et optimistes, en faisant de leur mieux et en prenant le Seigneur au mot, lui qui a déclaré : « Faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrons nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler » (Doctrine et Alliances 123:17).

Frère Holland dit : « Il y a beaucoup de choses dont nous pouvons nous réjouir si nous affinons notre foi, faisons davantage confiance au Seigneur et voyons le miracle de sa délivrance. » ■

NOTES

1. Voir William G. Hartley, « The Church Grows in Strength », *Ensign*, septembre 1999, p. 35.
2. Voir *Enseignements des présidents de l'Église, Heber J. Grant*, 2002, p. 51, 50.
3. Voir Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
4. Bruce R. McConkie, « The Caravan Moves On », *Ensign*, novembre 1984, p. 85.
5. Joseph Smith, *History of the Church*, tome 4, p. 540.
6. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 89.

Les cœurs percés de blessures profondes : comprendre les sévices au sein de la famille

Des schémas malsains peuvent se développer dans n'importe quelle relation. Les reconnaître peut révéler des sévices ou les empêcher de se produire.

Par Jason B. Whiting
École de la vie de famille de l'université Brigham Young

Récemment, un père m'a téléphoné, le cœur brisé. Sa fille, Jenna (les noms ont été changés), était au loin à l'université et vivait une nouvelle relation, qui évoluait très vite. Son petit ami, Jake, insistait pour qu'elle l'épouse et limitait la communication de Jenna avec ses parents. Jenna s'en était excusée auprès d'eux, expliquant que cela venait de l'amour fort qu'éprouvait Jake et de son désir de passer du temps en couple.

La famille de Jenna était inquiète, ayant découvert que Jake avait une ex-femme et un enfant, ce dont il n'avait pas informé Jenna. Ils ont téléphoné à l'ex-femme de Jake, qui a dit qu'il avait un tempérament colérique et était jaloux. Quand Jake l'a appris, il a été furieux. Il a dit que les parents de Jenna voulaient la « contrôler » et a mentionné une occasion où ils avaient désapprouvé une plaisanterie sarcastique qu'il avait faite au sujet de l'intelligence de Jenna. Paradoxalement, Jake a insisté pour que Jenna prenne ses propres décisions en coupant les ponts avec eux. Les parents de Jenna étaient désespérés car maintenant leurs appels et messages n'obtenaient plus de réponse.

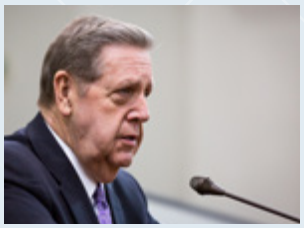
Tout le monde veut une famille heureuse mais, même quand les gens essaient de vivre l'Évangile, les relations peuvent devenir douloureuses. Certaines difficultés résultent des malentendus et des frictions qui sont le lot des familles. Toutefois, dans les familles saines, les gens demandent pardon pour leur mauvais comportement et réparent les désaccords, alors que dans les situations malsaines, il y a des schémas permanents de dureté ou de mauvais traitement qui deviennent des sévices.

Les sévices au sein du foyer et l'Évangile

« Vous avez brisé le cœur de vos tendres épouses et perdu la confiance de vos enfants » (Jacob 2:35).

Les sévices sont des actes destinés à blesser ou à contrôler. Ils se manifestent par un éventail de comportements qui comprennent la négligence, la manipulation, les critiques verbales et la violence physique ou sexuelle[1]. Malheureusement, les sévices sont courants ; certains experts estiment qu'à l'échelle mondiale, environ un quart des enfants subissent des mauvais traitements physiques, sexuels ou émotionnels,[2]. On dénombre aussi de nombreuses victimes chez les adultes : environ une femme sur quatre et un homme sur dix

PHOTOS PRISES AVEC DES MODÈLES, UTILISÉES UNIQUEMENT À DES FINS D'ILLUSTRATION



« La voix qui rend un témoignage profond, qui murmure des prières ferventes et qui chante les cantiques de Sion peut aussi être celle qui reproche et critique, embarrasse et rabaisse, fait mal et détruit sa propre spiritualité ainsi que celle des autres. Jacques se lamente que 'de la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction'. Il dit : 'Il ne faut pas, mes frères [et sœurs], qu'il en soit ainsi' [Jacques 3:10]. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « La langue des anges », *Le Liahona*, mai 2007, p. 16.

subissent des violences physiques de la part de leur conjoint.

Les sévices se produisent dans n'importe quelle relation ; hommes et femmes peuvent en être les auteurs. Toutefois, les hommes sont plus susceptibles d'exercer un contrôle et de commettre des violences physiques et sexuelles graves, et les femmes sont plus susceptibles d'être terrorisées, dominées ou blessées gravement par leur conjoint[3].

Les sévices causent des torts à l'âme de l'agresseur et de la victime, et sont contraires aux enseignements du Sauveur. Les prophètes modernes ont dit que les personnes « qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants […] devront un jour en répondre devant Dieu[4] ». Les auteurs de sévices ignorent souvent les principes de l'Évangile, ou les exploitent. Par exemple, j'ai reçu un couple dont le mari entretenait des relations sentimentales extra-conjugales et dilapidait les économies du couple dans les jeux d'argent, mais, au lieu de présenter des excuses, il faisait pression sur sa femme pour qu'elle lui pardonne, soutenant que c'était en elle qu'était « le plus grand péché » si elle ne le faisait pas. Il niait la peine de sa femme et affirmait être juste aux yeux de Dieu, sans quoi il ne serait pas servant du temple. Quand sa femme a parlé aux dirigeants de l'Église, il a minimisé ses trahisons et exagéré les problèmes de son épouse, disant qu'elle était dépressive. Le mari rejetait les « principes de […] respect, d'amour [et] de compassion[5] » et maltraitait sa femme. Les efforts qu'elle faisait pour vivre les principes de l'Évangile ne pouvaient pas régler un problème créé par lui.Chacun de nous peut se laisser aller à des comportements malsains. Il y a des caractéristiques communes à tous les types de sévices et, plus leur degré de gravité et de fréquence est élevé, moins la relation est saine. Voici cinq de ces caractéristiques typiques des sévices qui vous aideront à reconnaître des comportements malsains chez vous ou chez les autres.

1. La cruauté

« Ils se servent de leurs langues pour tromper ; Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume » (Romains 3:13-14).

Un homme est venu me voir pour entreprendre une psychothérapie, contre le souhait de sa femme, qui se moquait de lui parce qu'il avait « besoin d'aide ». Elle était amicale et pieuse à l'église mais au foyer son attitude froide et condescendante le blessait comme un fouet. Elle critiquait son revenu et disait de son métier d'enseignant que c'était « un travail de fille ». Elle disait à son fils : « J'espère que tu ne deviendras pas une mauviette

EN SAVOIR PLUS

Les dirigeants trouveront de l'aide pour faire face aux situations de sévices dans la Documentation pour les dirigeants et les greffiers sur *ChurchofJesusChrist.org*. Tous les dirigeants et tous les instructeurs d'enfants ou de jeunes doivent suivre la formation « Protéger les enfants et les jeunes » dans le mois qui suit leur appel. On peut trouver cette formation à l'adresse suivante : *ChurchofJesusChrist.org/callings/church-safety-and-health*.

comme ton père » et passait chaque jour au téléphone avec sa mère, où elles dénigraient leur mari respectif. Les personnes critiques se sentent justifiées de causer de la douleur et « aiment voir les autres souffrir » (Doctrine et Alliances 121:13). Ces membres de la famille transgressent les injonctions de Jésus de ne pas juger et de ne pas condamner (voir Luc 6:37) en rabaissant, en manifestant du dégoût ou en insultant.

2. La tromperie

« Tu es possédé d'un esprit menteur, et tu as écarté l'Esprit de Dieu » (Alma 30:42).

La tromperie est omniprésente dans les sévices : les auteurs minimisent leurs actes, rejettent la faute sur les autres et déforment leurs paroles. Cela sème la confusion dans l'esprit des victimes, comme l'a expliqué l'une des participantes à mon enquête : « [Mon mari] 'pétait les plombs' puis il faisait son rituel d'excuses, et ensuite il disait : 'De toute façon, c'est de ta faute' […] sans arrêt, si bien que j'ai commencé à le croire[6]. » Ce déni de la réalité d'une autre personne est appelé « gaslighting », ou « détournement cognitif » ; il crée chez la victime un sentiment de confusion et d'insécurité au sujet de ses souvenirs et de ses opinions. Comme d'autres formes de tromperie, le détournement cognitif est utilisé pour manipuler les conversations et présenter une image fausse.

Les personnes qui font subir ces sévices à d'autres refusent vigoureusement d'admettre qu'elles font du tort et prétendent souvent être victimes. Quand Jenna a exprimé son malaise face aux critiques de Jake à l'égard de ses parents, il s'est mis en colère et a dit qu'elle l'« insultait ». Jake faisait partie de « ceux qui crient : transgression ! […] et sont eux-mêmes les enfants de la désobéissance » Doctrine et Alliances 121:17). Non seulement il défendait son histoire mensongère mais il s'indignait de la vérité[7].

3. Les excuses

« Reconnais tes fautes et ce mal que tu as fait » (Alma 39:13).

Une personne humble éprouve du regret d'avoir blessé quelqu'un, se repent et s'améliore. Une personne qui inflige des sévices résiste à l'appel de sa conscience par des excuses. Comme l'a exprimé l'un des participants à mon enquête : « J'avais des remords au sujet des sévices physiques, mais ensuite je me disais que ce ne serait peut-être pas arrivé si elle n'avait pas ouvert la bouche. » Sa « tristesse ne [le] portait pas au repentir » (Mormon 2:13) mais était au contraire remplacée par l'amertume, la colère et les reproches.

En thérapie, j'ai dit un jour à une épouse que je ne l'avais jamais vue manifester de la tristesse selon Dieu pour avoir critiqué son mari pendant des années. Sa réponse n'était pas une expression de

regret mais de bouderie : « Super ! Encore une chose que je ne fais pas ! » Les auteurs de sévices rejettent la responsabilité et sont susceptibles et sur la défensive. Ils sont facilement offensés par de petites choses.

4. L'orgueil

« Que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » (Philippiens 2:3).

L'orgueil comprend la revendication de prérogatives et l'égocentrisme. Un homme s'en prenait à sa femme et à ses enfants chaque fois qu'il pensait qu'ils lui « manquaient de respect ». Si leur opinion n'était pas conforme à la sienne, il disait qu'ils « sapaient son autorité » ou n'étaient « pas obéissants ». L'orgueil est compétitif et concentré sur le pouvoir et la victoire. Une famille saine, elle, se montre coopérative ; il y a de l'équité et ses membres « pratiqu[ent] la justice les uns envers les autres » (4 Néphi 1:2). Les conjoints doivent être des partenaires à parts égales[8], chacun ayant le droit de s'exprimer et chaque opinion étant appréciée.

5. Le contrôle

« Lorsque nous […] exer[çons] […] une domination ou une contrainte sur l'âme des enfants des hommes, […] les cieux se retirent » (Doctrine et Alliances 121:37).

Avec toute la valeur que nous attachons au libre arbitre, il est surprenant de voir à quel point les membres de la famille se disent souvent les uns aux autres ce qu'ils doivent penser, ressentir et faire. Certains exercent même leur contrôle en ayant recours à l'intimidation, à la honte, à la privation d'amour ou à la menace. Un mari avait des attentes strictes à l'égard de sa femme : elle devait préparer le petit déjeuner chaque jour à une heure précise, satisfaire à des exigences spécifiques dans leurs relations intimes, et l'écouter exprimer ses « préoccupations », qui comportaient souvent des manières dont elle devait s'améliorer. Il contrôlait ses dépenses et se mettait en colère si elle ne répondait pas rapidement à ses SMS.

Une autre mère exprimait régulièrement sa déception à sa fille adolescente chaque fois que celle-ci était triste ou ne vivait pas à la hauteur des attentes de sa mère. Si ces attentes n'étaient pas satisfaites ou si son mari exprimait des préoccupations, elle opposait à tous un silence glacial en représailles.

Espoir et guérison

« J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, je te guérirai » (2 Rois 20:5).

Bien que les sévices causent un profond chagrin, il est toujours possible de changer. Les victimes rechercheront une aide spirituelle et psychologique, et auront recours au pouvoir de l'expiation du Sauveur pour guérir leurs blessures. Pour obtenir de l'aide, allez sur **abuse.ChurchofJesusChrist.org**.

Les auteurs de sévices doivent se repentir et demander de l'aide. Cela implique qu'elle « descend[ent] dans les profondeurs de l'humilité » (3 Néphi 12:2) et acceptent la pleine responsabilité de leur comportement. Le changement nécessite plus que des promesses à court terme et des efforts superficiels. La douleur d'un profond repentir est déchirante pour l'âme, et certaines personnes ne voudront pas s'y soumettre, ce qui laisse les victimes face à des décisions difficiles quant aux moyens de se protéger[9].

Notre Père céleste se soucie de nous tout comme le père angoissé qui m'a téléphoné à propos de sa fille. L'amour de Dieu est « vaste comme l'éternité » (Moïse 7:41) et il est profondément peiné quand ses enfants se blessent mutuellement. Dans une conversation touchante avec Hénoc, il pleure. « Ceux-ci qui sont tes frères; ils sont l'œuvre de mes mains ; […] et je leur ai aussi donné le commandement de s'aimer les uns les autres […] ; mais voici, ils sont sans affection et ils haïssent leur propre sang » (Moïse 7:32-33). Il y a des pleurs dans les cieux et sur la terre quand des corps et des âmes sont blessés. Toutefois, avec de l'humilité, le pouvoir de Dieu et l'aide de thérapeutes quand c'est nécessaire, il est possible de mettre un terme aux comportements qui causent des torts et de créer un foyer empreint de dignité, de sécurité et d'amour. ■

NOTES

1. Pour plus de renseignements sur les violences physiques, consultez le site abuse.ChurchofJesusChrist.org. Pour plus de renseignements sur les agressions et les sévices sexuels, voir Benjamin M. Ogles, « Agency, Accountability, and the Atonement of Jesus Christ: Application to Sexual Assault » (veillée spirituelle de l'université Brigham Young, 30 janvier 2018), speeches.byu.edu et Chieko N. Okazaki, « Healing from Sexual Abuse » (conférence de l'université Brigham Young, 23 octobre 2002).
2. voir Maryam Ajilian Abbasi, Masumeh Saeidi, Gholamreza Khademi, Bibi Leila Hoseini, Zahra Emami Moghadam, « Child Maltreatment in the World: A Review Article », *International Journal of Pediatrics*, vol. 3, n°. 1, 2014, p. 353-365.
3. voir Hamby, S., « Current controversies: Are women really as violent as men? The 'gender symmetry' controversy », in Claire M. Renzetti, Jeffrey L. Edleson et Raquel Kennedy Bergen, *Sourcebook on Violence Against Women*, 3e éd., 2018, p. 78-82.
4. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
5. « La famille : Déclaration au monde. »
6. Jason B. Whiting, Megan Oka et Stephen T. Fife, « Appraisal distortions and intimate partner violence: Gender, power, and interaction », *Journal of Marital and Family Therapy*, 2012, suppl. 1, p. 113-149.
7. Vous trouverez d'autres exemples scripturaires de résistance à la vérité dans Jean 3:19-21 ; Actes 7:54 ; 2 Néphi 1:25-26 et 2 Néphi 4:13.
8. Voir « La famille : Déclaration au monde » ; voir aussi H. Burke Peterson, « La domination injuste dans le mariage », *L'Étoile*, juin 1990, p. 16-23 pour plus de renseignements sur la doctrine de l'égalité et les questions à méditer concernant les relations d'alliance.
9. Les personnes qui subissent des sévices s'interrogent souvent sur les choix à faire pour leur propre sécurité ou celle des autres, ainsi que sur la nécessité de fixer des limites à leurs interactions avec les personnes qui les blessent. James E. Faust (1920-2007) a parlé de cette situation difficile où quelqu'un est piégé dans « une relation prolongée et apparemment sans espoir et nuisible à la dignité humaine d'une personne » (« Enrichir votre mariage », *Le Liahona*, avril 2007, p. 3) ; pour plus de renseignements, voir aussi la section « Aide aux victimes » sur le site web de l'Église pour la prévention des sévices.

EN SAVOIR PLUS

Pour plus de renseignements ou pour accéder à d'autres sources d'aide utiles, consultez le site de l'Église pour la prévention des sévices à l'adresse suivante : *abuse.ChurchofJesusChrist.org*.

Pour en apprendre plus sur la manière d'aider les victimes, consultez la fenêtre latérale intitulée « Comment puis-je aider ? Pour les amis et les dirigeants » dans la version numérique de cet article sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org ou dans l'application « Bibliothèque de l'Évangile ».

DOCUMENTATION POUR LES DIRIGEANTS

Les dirigeants qui ont connaissance de sévices impliquant des mineurs, en tant que victimes ou témoins, doivent prendre contact avec l'assistance en ligne de l'Église à l'adresse suivante : *counselingresources.ChurchofJesusChrist.org*.

ILLUSTRATIONS MICHAL DZIEKAN

Par Lawrence E. Corbridge
Membre émérite des soixante-dix

TENEZ-VOUS SUR LE roc de la révélation

En étant ancrés sur le roc de la révélation, nous trouverons la réponse aux questions les plus importantes.

Il y a quelques années, dans le cadre d'une responsabilité qui m'avait été confiée en tant qu'Autorité générale, j'ai lu une grande quantité d'écrits hostiles à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, à Joseph Smith, le prophète, au Livre de Mormon et aux événements du Rétablissement. Depuis que cette responsabilité m'a été retirée, je ne suis pas retourné me vautrer dans cette fange.

La lecture de ces écrits me laissait toujours un sentiment de déprime et, un jour, cette sensation de ténèbres m'a poussé à écrire une réponse partielle à toutes ces allégations hostiles. Je vais vous faire part de quelques-unes des pensées que j'ai notées ce jour-là et, bien qu'elles aient été écrites pour mon profit personnel, j'espère qu'elles vous aideront aussi.

Subsisterons-nous éternellement ?

Le prophète Daniel a dit que, dans les derniers jours, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; qu'il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et que lui-même subsistera éternellement (voir Daniel 2:44).

Le royaume de Dieu est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il « subsistera éternellement ». La question qui se pose est de savoir si nous allons subsister, vous et moi, ou si nous allons nous aussi nous en aller.(voir Jean 6:67). Et si nous nous en allons, où irons-nous ?

La tromperie est un signe de notre époque

Quand le Seigneur a décrit les signes de sa venue et de la fin du monde, il a mentionné plusieurs choses, parmi lesquelles des guerres et des bruits de guerre, des nations s'élevant les unes contre les autres, des famines, des pestes, des tremblements de terre et beaucoup d'autres signes, dont celui-ci : « Car en ces jours-là [à notre époque] il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus, qui sont les élus selon l'alliance » (Joseph Smith, Matthieu 1:22 ; voir aussi Matthieu 24:24).

Je ne suis pas sûr de tout ce qu'implique l'expression « au point de séduire, s'il était possible, même les élus », mais je pense que cela veut au moins dire que tout le monde sera mis à l'épreuve à notre époque.

Il y a beaucoup de personnes qui usent de tromperie, et le spectre de la tromperie est large. À l'une de ses extrémités, on trouve les personnes qui attaquent le Rétablissement, Joseph Smith, le prophète, et le Livre de Mormon. Ensuite, on voit les personnes qui croient au Rétablissement mais affirment que l'Église est déficiente et s'est égarée. D'autres disent croire au Rétablissement mais sont insatisfaites de points de doctrine qui entrent en conflit avec les attitudes changeantes de notre époque. Certaines personnes dépourvues d'autorité affirment avoir des visions, des songes ou des visites pour redresser le bateau, pour nous guider vers une voie plus élevée ou pour préparer l'Église pour la fin du monde. D'autres sont trompées par de faux esprits.

À l'autre extrémité du spectre, on trouve tout un univers de distractions. Il n'y a jamais eu plus d'information, d'information erronée et de désinformation ; plus de biens, de gadgets et de jeux ; plus d'options, d'endroits où aller et de choses à voir et à faire pour occuper le temps et détourner l'attention de ce qui est le plus important. Tout cela et bien plus est disséminé instantanément dans le monde entier par les médias électroniques. Nous vivons à une époque où règne la tromperie.

La connaissance est primordiale

La vérité nous permet de voir clairement parce qu'elle est « la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir » (Doctrine et Alliances 93:24). La connaissance est essentielle pour éviter d'être trompé, pour discerner la vérité de l'erreur et pour voir clairement et définir une voie à suivre à travers les dangers de notre époque.

Joseph Smith, le prophète, a dit : « [La connaissance est nécessaire à la vie et à la piété. […] La connaissance est révélation. Écoutez […] cette grande clé : La connaissance est la puissance de Dieu pour le salut[1]. »

Des gens disent : « Il faut être fidèle à ses croyances. » C'est vrai, mais on ne peut pas être meilleur que ce que l'on sait. Nous agissons pour la plupart en nous fondant sur nos croyances, en particulier sur ce que nous croyons être dans notre intérêt personnel. Le problème, c'est qu'il nous arrive de nous tromper.

Certaines personnes peuvent croire en Dieu et croire que la pornographie est mauvaise, et cliquer néanmoins sur un site pornographique, croyant à tort qu'elles seront plus heureuses si elles le font, ou qu'elles ne peuvent s'empêcher de cliquer, ou qu'elles ne font de tort à personne d'autre. Mais elles se trompent.

D'autres peuvent croire qu'il est mal de mentir, et néanmoins mentir à l'occasion, croyant à tort qu'elles s'en tireront mieux si la vérité n'est pas connue. Mais elles se trompent.

Quelqu'un peut croire et même savoir que Jésus est le Christ, et pourtant le nier non seulement une fois mais trois fois, croyant à tort qu'il s'en tirera mieux en apaisant la foule. Pierre n'était pas mauvais. Je ne suis même pas sûr qu'il était faible. Mais il se trompait. (Voir Matthieu 26:34, 69-75.)

Quand nous agissons mal, nous pouvons penser que nous sommes mauvais, alors qu'en réalité nous sommes simplement dans l'erreur. La difficulté n'est pas tant de combler le fossé entre nos actes et nos

croyances que de combler le fossé entre nos croyances et la vérité.

Comment faire pour combler ce fossé ? Comment faire pour éviter d'être trompé ?

Questions prioritaires et questions secondaires

Il y a des questions prioritaires et des questions secondaires. Commencez par répondre aux questions prioritaires. Ce sont les plus importantes. Il n'y en a que quelques-unes. J'en mentionnerai quatre :

1. Y a-t-il un Dieu qui est notre Père ?
2. Jésus-Christ est-il le Fils de Dieu, le Sauveur du monde ?
3. Joseph Smith était-il un prophète ?
4. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est-elle le royaume de Dieu sur la terre ?

Par contraste, il y a une infinité de questions secondaires. Ces questions portent sur l'histoire de l'Église, le mariage plural, les personnes d'ascendance africaine et la prêtrise, les femmes et la prêtrise, la traduction du Livre de Mormon, la Perle de Grand Prix, l'ADN et le Livre de Mormon, le mariage entre personnes de même sexe, les différents récits de la Première vision, et ainsi de suite.

Si vous répondez aux questions prioritaires, les questions secondaires trouveront aussi leur réponse, ou elles deviendront insignifiantes. Répondez aux questions prioritaires et vous pourrez faire face à ce que vous comprenez et à ce que vous ne comprenez pas, et à ce que vous acceptez et à ce que vous n'acceptez pas, sans quitter le navire.

La méthode divine d'apprentissage

Il y a plusieurs méthodes d'apprentissage, scientifique, analytique, académique et divine. Ces quatre méthodes sont nécessaires pour connaître la vérité. Elles commencent toutes par une question que l'on pose. Les questions sont importantes, en particulier les questions prioritaires.

La méthode divine d'apprentissage intègre les éléments des autres méthodes mais éclipse finalement toutes les autres en se connectant directement aux pouvoirs du ciel. En définitive, c'est le Saint-Esprit qui fait connaître les choses de Dieu, souvent par une petite voix douce. Le Seigneur a dit : « Dieu vous donnera, par son Esprit-Saint, oui, par le don ineffable du Saint-Esprit, une connaissance » (Doctrine et Alliances 121:26).

L'apôtre Paul a enseigné que nous ne pouvons connaître les choses de Dieu que par l'Esprit de Dieu (voir 1 Corinthiens 2:9-11). Il a dit : « L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui. » Nous voyons cela tous les jours. Paul ajoute :

« Et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2:14).

De tous les problèmes que l'on rencontre dans la vie, il en est un pire que tous, et c'est le moins compris. La pire de toutes les situations humaines n'est pas la pauvreté, la maladie, la solitude, les sévices ou la guerre, aussi terribles que soient ces situations. La pire de toutes les situations humaines est la plus courante : c'est la mort spirituelle. C'est d'être séparé de la présence de Dieu. Et, dans cette vie, sa présence est son Esprit ou son pouvoir.

Inversement, la meilleure de toutes les situations humaines n'est pas la richesse, la popularité, le prestige, la santé, les honneurs des hommes ou la sécurité. La meilleure de toutes les situations humaines, c'est d'être doté du pouvoir des cieux. C'est de naître de nouveau, d'avoir le don et la compagnie du Saint-Esprit, qui est la source de la connaissance, de la révélation, de la force, de la clarté, de l'amour, de la joie, de la paix, de l'espérance, de la confiance, de la foi et de presque tout ce qui est bon.

Jésus a dit : « Le consolateur, l'Esprit Saint, […] vous enseignera toutes choses » (Jean 14:26). C'est le pouvoir par lequel nous « pouv[ons] connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:5). « Il [nous] montrera tout ce que [nous devons] faire » (2 Néphi 32:5). C'est la source d'« eau vive » qui jaillit jusque dans la vie éternelle (Jean 7:38 ; voir aussi le verset 37).

Payez le prix que vous devez payer, portez le fardeau que vous devez porter et faites le sacrifice que vous devez faire pour obtenir et conserver dans votre vie l'esprit et le pouvoir du Saint-Esprit. Tout ce qui est bon dépend de l'obtention et de la conservation du pouvoir du Saint-Esprit dans votre vie.

« Ce qui n'édifie pas »

Alors, d'où venait la sensation déprimante que j'ai ressentie il y a plusieurs années tandis que je lisais de la documentation hostile ? Certains diraient que c'est l'effet d'un parti pris de croire, qui est la propension à n'accorder de crédit qu'à ce qui correspond à nos idées préconçues et à nos croyances. La pensée que tout ce qu'on croyait et tout l'enseignement qu'on avait reçu puisse être faux est effectivement déprimante et déconcertante, surtout si l'on n'a rien de mieux à croire à la place.

Mais la sensation de ténèbres que j'ai ressentie en écoutant le chœur sombre des voix élevées contre Joseph Smith, le prophète, et le rétablissement de l'Église de Jésus-Christ est différente. Cette sensation n'est pas l'effet d'un parti pris de croire, ou de la crainte d'être dans l'erreur. C'est l'absence de l'Esprit de Dieu. C'est la situation de l'homme quand il est « laissé à lui-même » (Doctrine et Alliances 121:38). C'est l'effet déprimant des ténèbres et l'« engourdissement de pensée » (Doctrine et Alliances 9:9 ; voir aussi le verset 8).

Le Seigneur a dit :

« Et ce qui n'édifie pas n'est pas de Dieu et est ténèbres.

Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait » (Doctrine et Alliances 50:23-24).

La révélation de l'Esprit de Dieu prend le dessus sur le parti pris parce qu'elle n'est pas fondée seulement sur des preuves. J'ai passé ma vie à m'efforcer d'entendre la parole du Seigneur et à apprendre à reconnaître et à suivre l'Esprit de Dieu. L'esprit qui accompagne les voix de ténèbres qui attaquent Joseph Smith, le prophète, le Livre de Mormon et le Rétablissement n'est pas l'esprit de lumière, d'intelligence et de vérité. Je ne sais pas grand chose, mais je connais la voix du Seigneur et sa voix n'est pas dans ce chœur ténébreux.

En contraste flagrant avec la déprime et l'engourdissement de pensée débilitant qui prévalent dans le marécage du doute, il y a l'esprit

de lumière, d'intelligence, de paix et de vérité qui accompagne les événements et la doctrine glorieuse du Rétablissement, en particulier les Écritures révélées au monde par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Vous n'avez qu'à les lire et à vous demander puis à demander à Dieu si ce sont des paroles mensongères, trompeuses et délirantes ou si c'est la vérité.

On ne peut pas apprendre la vérité par élimination

Certaines personnes, craignant que l'Église puisse ne pas être vraie, consacrent leur temps et leur attention à se frayer un chemin dans le marécage des questions secondaires. Elles essayent à tort d'apprendre la vérité par un processus d'élimination, en tentant d'éliminer tous les doutes. C'est toujours une mauvaise idée. Cela ne marchera jamais.

Il y a une infinité d'allégations et d'opinions exprimées contre la vérité. Chaque fois que l'on en finit avec une allégation hostile et qu'on lève les yeux, on se trouve face à une autre. Je ne veux pas dire qu'il faut s'enfouir la tête dans le sable ; ce que je dis, c'est que l'on peut passer sa vie à chercher désespérément la réponse à chaque allégation exprimée contre l'Église et ne jamais parvenir à connaître les vérités les plus importantes.

Les réponses aux questions prioritaires ne découlent pas des réponses aux questions secondaires. Il y a des réponses aux questions secondaires, mais on ne peut pas démontrer un point positif en réfutant chaque point négatif. On ne peut pas prouver que l'Église est vraie en démontrant que chaque allégation contre elle est infondée. C'est une mauvaise stratégie. En dernier ressort, il faut des preuves affirmatives et, s'agissant des choses de Dieu, les preuves affirmatives sont données finalement et certainement par la révélation par l'esprit et le pouvoir du Saint-Esprit.

Jésus a demandé à ses disciples :

« Qui dites-vous que je suis ?

Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. […]

Tu es Pierre, et […] sur cette pierre je bâtirai mon Église, et […] les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16:15-18 [traduction littérale de la version du roi Jacques] ; voir aussi les versets 13-14).

L'Église de Jésus-Christ est fondée sur le roc de la révélation et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Vous et moi sommes l'Église. Nous devons être fondés sur le roc de la révélation et, bien que nous ne puissions pas connaître la réponse à toutes les questions, nous devons connaître la réponse aux questions prioritaires. Si nous le faisons, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre nous et nous subsisterons éternellement.

Tenez-vous sur le roc de la révélation

Il y a un Dieu dans les cieux qui est notre Père éternel. Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde. Joseph Smith était un prophète de Dieu, qui a posé les fondements du rétablissement du royaume de Dieu. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le royaume de Dieu sur la terre. Je sais tout cela par expérience personnelle. Je le sais par les preuves, et elles sont irréfutables. Je le sais par l'étude. Et, de la façon la plus certaine, je le sais par l'esprit et le pouvoir du Saint-Esprit.

Et, sachant cela, je sais tout ce que j'ai besoin de savoir pour subsister éternellement. Puissions-nous nous tenir sur le roc de la révélation, en particulier en ce qui concerne les questions prioritaires. Si nous le faisons, nous subsisterons éternellement et nous ne nous en irons jamais. ■

Tiré d'un discours intitulé « Stand forever » prononcé le mercredi 22 janvier 2019 lors d'une réunion spirituelle à l'université Brigham Young.

NOTE

1. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 283-284.

Elle est toujours à nous

Vinaisi Maca Naquere, Lautoka (Fidji)

Mon mari et moi allions être scellés, mais cette ordonnance sacrée allait bien plus loin que nous deux.

Après sept ans passés à espérer et attendre un enfant, mon mari et moi avons finalement eu la bénédiction d'avoir une fille. Alicie était la lumière de notre vie, mais elle n'a vécu que cinq mois avant de succomber à une pneumonie.

Cela a été l'expérience la plus dure de ma vie. Chaque jour, je rentrais du travail, m'asseyais et pleurais. Les membres de la famille de mon mari s'asseyaient souvent avec moi pour me fortifier. Je priais sans cesse pour avoir un autre enfant, mais nous n'en avons pas eu. J'étais perdue dans ma tristesse.

Les membres de ma belle-famille ont commencé à nous encourager, mon mari et moi, à nous rendre au temple de Suva (Fidji) pour y être scellés. Nous n'étions jamais allés au temple et nous avons décidé que c'était le meilleur moyen de trouver l'espérance et la guérison.

Rien n'aurait pu me préparer à ce que j'ai ressenti ce jour-là ! Je savais que mon mari et moi serions scellés ensemble pour l'éternité. Cette connaissance me remplissait de reconnaissance et d'amour. Mais je n'avais pas compris que cette ordonnance sacrée allait bien plus loin que nous deux.

Au temple, j'ai appris qu'Alicie pouvait être scellée à nous. J'ai versé des larmes de joie en le découvrant. Notre fille serait à nous pour toute l'éternité ! Je témoigne que, dans sa maison sacrée, Dieu a fourni tout ce dont nous avons besoin pour être heureux.

Depuis, mon mari et moi avons eu un fils et avons adopté trois enfants. Mais nous ne pourrons jamais oublier Alicie. Grâce aux ordonnances du temple, notre fille fait partie de notre famille pour toujours.

Quand je rencontre une personne qui a perdu un enfant, je ressens sa souffrance avec elle. Mais je sais aussi que cette souffrance n'est pas la fin. En perdant Alicie et par d'autres épreuves, j'ai appris que Dieu est là pour moi. Quand je suis découragée ou que je me plains, je sais que Dieu est toujours là.

Je sais que je reverrai Alicie et cette vérité continue de nous remplir, mon mari et moi, d'une joie profonde. ■

ILLUSTRATION JOSHUA DENNIS

Il m'a réparée

Alaina Dunn, Utah (États-Unis)

Mon amie a appris que j'étais malade et m'a envoyé un puzzle qu'elle avait fait spécialement pour moi.

Je m'étais toujours considérée comme une personne en bonne santé. J'ai donc été choquée quand je me suis réveillée un matin avec une sensation d'étreinte si forte dans la poitrine qu'elle semblait sur le point d'exploser. On m'a emmenée en urgence à l'hôpital, mais, après des heures d'examen, les médecins n'ont rien trouvé. Ils m'ont renvoyée chez moi, malgré la douleur atroce que je ressentais. Ainsi a commencé un supplice de sept mois ponctué de rendez-vous chez le médecin, de séjours à l'hôpital et des pires douleurs que j'aie jamais ressenties.

J'ai commencé à faire une dépression. J'ai dû interrompre mes études et retourner vivre chez mes parents. Je ne pouvais pas sortir avec mes amis. J'avais trop mal pour me livrer à un quelconque passe-temps. J'avais l'impression que tout ce qui comptait pour moi, mes aspirations, mes relations, mes talents, avait volé en éclats et qu'il était maintenant impossible de recoller les morceaux de ce que j'étais auparavant. J'ai commencé à me demander : Comment mon Père céleste peut-il permettre que cela m'arrive ? Ne m'aime-t-il pas ?

Après un autre rendez-vous médical décevant et douloureux, tout ce que je voulais faire, c'était me blottir dans un coin et pleurer. Mais, en arrivant à la maison, j'ai vu quelque chose d'étrange devant l'entrée : une vieille boîte à chaussures en lambeaux couverte de ruban adhésif et portant mon nom.

Une lettre posée sur la boîte révélait que le colis venait d'une de mes amies. Elle avait appris que j'étais malade et voulait me remonter le moral. Quand j'ai ouvert la boîte à chaussures, j'ai découvert qu'elle était pleine de petits morceaux de polystyrène. C'était un puzzle qu'elle avait fabriqué spécialement pour moi.

En assemblant le puzzle, je me suis mise à pleurer. Le puzzle reconstitué faisait apparaître mon nom, entouré de gentils messages d'amour et d'encouragement. J'ai eu l'impression que les morceaux de moi qui étaient éparpillés étaient maintenant en train de se rassembler tandis que j'assemblais le cadeau de mon amie.

Peu après, j'ai commencé à suivre un traitement qui a réduit mes symptômes et aidé les médecins à faire un diagnostic. J'avais une maladie rare mais curable et, en prenant les médicaments adéquats, je pourrais retrouver une vie normale.

Pendant que mon corps guérissait, j'ai su que je n'oublierais jamais ce que j'avais appris. Grâce au gentil cadeau de mon amie, j'ai su que j'étais aimée et que mon Père céleste ne m'avait pas oubliée. Après m'être sentie brisée pendant des mois, grâce à la gentillesse d'une amie et à l'amour de mon Père céleste, je me suis rétablie. ■

ILLUSTRATION JOSHUA DENNIS

« Avez-vous un livre bleu avec des lettres dorées ? »

Michael Jacobson, Oregon (États-Unis)

Quelque temps après avoir jeté le livre, je me suis demandé ce qu'il contenait.

Il y a des années, j'ai reçu un livre bleu avec des lettres dorées sur la couverture, donné par des missionnaires qui servaient sur la base militaire où je suivais une formation pour mon travail dans la marine américaine.

Quand j'ai commencé à lire le livre, quelqu'un m'a dit qu'il était faux parce qu'il était copié sur la Bible. Cela m'a fait douter de son authenticité, mais j'ai continué à le lire. J'en ai lu un peu puis je l'ai mis au fond de mon sac de marin, où je l'ai oublié.

Plus d'un an plus tard, j'ai décidé de ranger mon sac. J'y ai trouvé le livre mais, n'étant plus du tout intéressé, je l'ai jeté. Mais, quelque temps après, je me suis demandé ce que contenait ce livre bleu aux lettres dorées. À présent, je crois que ce sentiment venait de l'Esprit, « qui conduit à faire le bien » (Doctrine et Alliances 11:12).

En 2005, un nouvel ami m'a invité à écouter les missionnaires. J'ai d'abord eu des questions et des doutes au sujet de ce qu'ils enseignaient, mais ils étaient confiants et m'ont donné des réponses qui m'ont paru logiques.

Quand je me suis rendu compte que ces missionnaires étaient semblables à ceux que j'avais rencontrés des années plus tôt, je leur ai demandé vivement : « Avez-vous un livre bleu avec des lettres dorées ? »

L'un d'eux a répondu : « Oui ! C'est le Livre de Mormon ! »

J'étais ravi d'avoir de nouveau le Livre de Mormon. En fait, j'étais si enthousiaste que je l'ai lu plus d'une fois en moins de deux semaines ! En lisant et en priant, j'ai su que c'était la parole de Dieu.

Parlant du Livre de Mormon, Rubén V. Alliaud, des soixante-dix, a dit quelque chose dans un discours de conférence générale qui s'apparente à ce que j'ai vécu : « N'importe quel lecteur qui s'engage à l'étudier de manière sincère, dans un esprit de prière, apprendra non seulement qui est le Christ mais apprendra également *du* Christ. Ce sera particulièrement le cas s'il prend la décision 'd'essayer la vertu de la parole' [Alma 31:5] et de ne pas la rejeter prématurément pour cause d'incrédulité engendrée par les préjugés de gens qui ne l'ont jamais lu[1]. »

En lisant le Livre de Mormon, en priant et en faisant confiance à l'Esprit, j'ai vu de grandes choses se produire dans ma vie.

NOTE

1. Voir Rubén V. Alliaud,« Trouvé grâce au pouvoir du Livre de Mormon », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 37.

ILLUSTRATION GREG NEWBOLD

L'objectif de mon baptême

Rui Cong Hong, Nouveau Taipei (Taïwan)

Avant mon baptême, j'étais assis seul et je priais pour que mes amis apparaissent miraculeusement.

Ayant grandi dans la banlieue de Taipei (Taïwan), je n'avais jamais entendu parler des missionnaires. Aussi étais-je curieux d'entendre leur message la première fois que je les ai rencontrés. Je n'ai pas tardé à avoir le désir ardent de suivre leurs enseignements et de mettre l'Évangile en pratique. Je pensais que c'était un moyen de savoir s'il y a vraiment un Dieu.

En l'espace d'un mois, l'Évangile et les commandements que l'on enseigne avant le baptême m'ont été enseignés. J'ai reçu la paix par la prière et la révélation personnelle par l'étude des Écritures, et je n'ai jamais manqué une réunion de l'Église. J'ai décidé que je devais me faire baptiser.

La plus grande difficulté que j'ai rencontrée à cette époque étaient les problèmes qui avaient surgi dans mes relations avec certains de mes amis, parce qu'ils s'opposaient à mon engagement envers l'Église. J'ai beaucoup prié au sujet de ces problèmes, mais nos relations semblaient ne faire qu'empirer.

J'ai invité mes amis à mon baptême, mais ils ont complètement ignoré mon invitation. Je ne savais vraiment pas quoi faire. Avant mon baptême, j'étais assis seul sur le canapé dans l'entrée de l'église. Je priais pour que mes amis apparaissent miraculeusement afin que je puisse leur parler des changements positifs que j'avais apportés à ma vie, et leur prouver que je prenais la bonne décision en me faisant baptiser.

Mes amis ne sont jamais venus mais, pendant que j'épanchais mon cœur à Dieu, j'ai ressenti quelque chose. À ce moment-là, j'ai ressenti beaucoup d'amour venant de mon Père céleste. J'ai su qu'il était là et qu'il avait vraiment écouté ma prière.

À l'origine, je voulais me faire baptiser simplement en raison de toutes les choses merveilleuses qui se produisaient dans ma vie mais, à ce moment-là, j'ai compris l'objectif de mon baptême.

L'impression que j'ai ressentie était comme la voix du Seigneur me parlant tendrement et directement, disant : « Tu n'as pas besoin de prouver quoi que ce soit à qui que ce soit. Tu dois simplement me prouver que tu es disposé à venir à moi et à rester fidèle à mon Évangile tout le reste de ta vie. » ■

ILLUSTRATION JULIA YELLOW

3 Néphi 17-19
(28 SEPTEMBRE – 11 OCTOBRE)

Comment pouvons-nous ressentir le pouvoir guérisseur du Christ ?

Lors de son ministère auprès des Néphites, Jésus-Christ a manifesté beaucoup d'amour et son pouvoir guérisseur à toutes les personnes qui sont venues à lui. Qu'apprenons-nous de l'expérience que les Néphites ont vécue avec le Sauveur ?

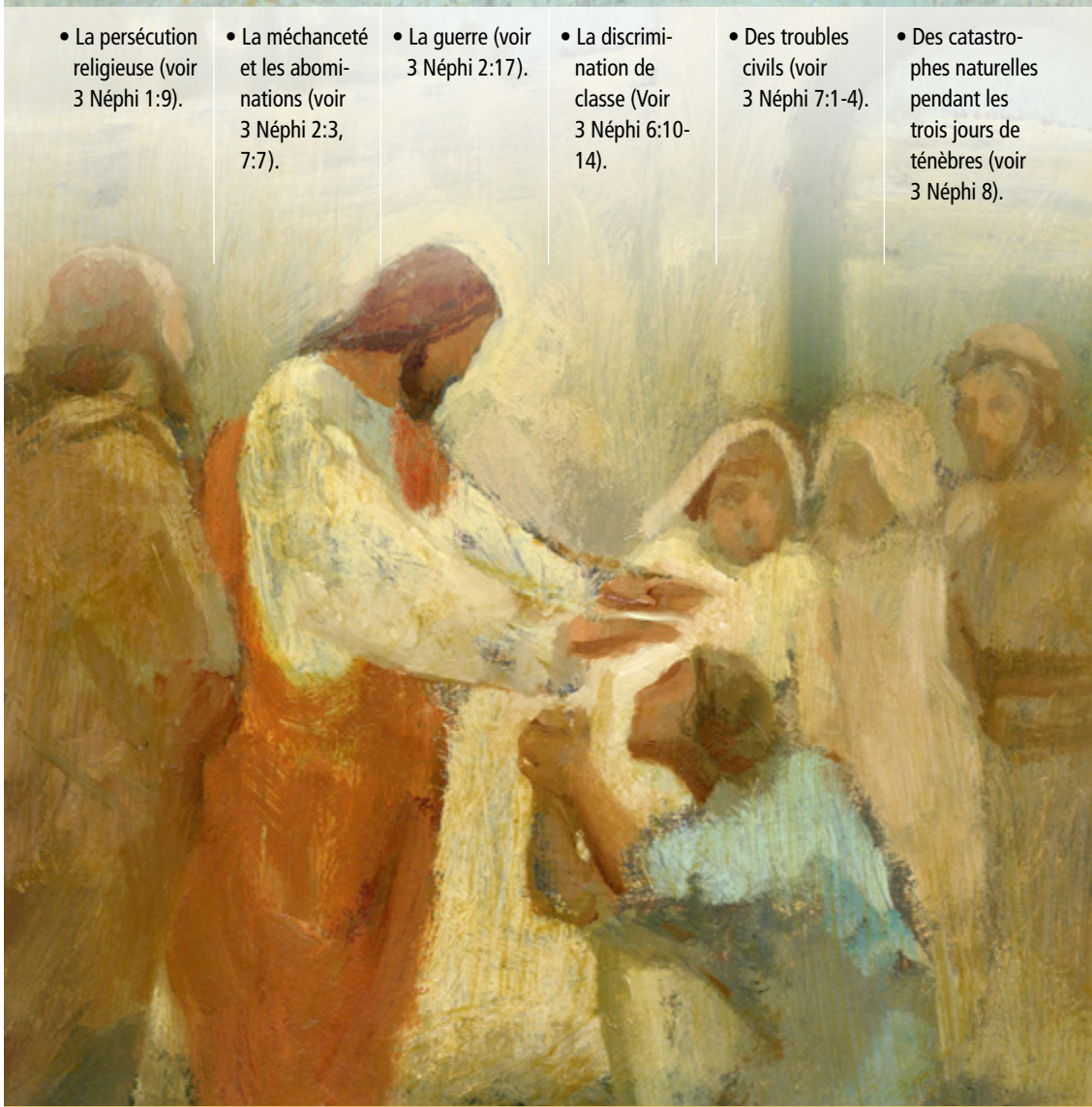
DISCUSSION

- Si vous faisiez partie des Néphites, que demanderiez-vous au Sauveur de guérir ? Que lui diriez-vous ?
- Comment, comme les Néphites, pouvez-vous aller au Christ et ressentir son amour et son pouvoir guérisseur ?
- Quand avez-vous ressenti l'amour du Sauveur ? Comment avez-vous ressenti cet amour ?

Les épreuves des Néphites

Les décennies qui ont précédé la venue de Jésus ont été tumultueuses. Les Néphites ont connu :

- La persécution religieuse (voir 3 Néphi 1:9).
- La méchanceté et les abominations (voir 3 Néphi 2:3, 7:7).
- La guerre (voir 3 Néphi 2:17).
- La discrimination de classe (Voir 3 Néphi 6:10-14).
- Des troubles civils (voir 3 Néphi 7:1-4).
- Des catastrophes naturelles pendant les trois jours de ténèbres (voir 3 Néphi 8).



Le ministère du Christ parmi les Néphites

Quand le Sauveur est apparu aux Néphites, il a invité toutes les personnes qui étaient « affligé[e]s de toute […] manière » (3 Néphi 17:7) à s'approcher pour être guéries. Son invitation ne se limitait pas aux épreuves récentes des Néphites. Elle s'appliquait aux blessures visibles et invisibles que les Néphites avaient peut-être portées toute leur vie. Jésus-Christ a guéri « chacun d'eux » (3 Néphi 17:9) et les a servis « un par un » (3 Néphi 17:21).

GUÉRISON, TABLEAU DE J. KIRK RICHARDS

3 Néphi 17-19

(28 SEPTEMBRE – 11 OCTOBRE)

Quand le Christ a rendu visite aux Néphites, il a prié avec eux onze fois. Par la parole et par l'exemple, il leur a enseigné comment ils devaient prier. Les prophètes, voyants et révélateurs des derniers jours continuent d'enseigner ce que le Sauveur a enseigné au sujet de la prière. En voici quelques exemples :

DISCUSSION

Qu'est-ce que le Sauveur et les prophètes, voyants et révélateurs ont enseigné d'autre au sujet de la prière ? Comment ces enseignements vous aident-ils à donner plus de sens à vos prières ?

Comment puis-je prier comme le Sauveur l'a enseigné ?

Ce que le Sauveur a enseigné	Ce que les prophètes, voyants et révélateurs des derniers jours enseignent
Priez pour les autres (voir 3 Néphi 17:14, 17, 21 ; voir aussi 3 Néphi 18:23).	« Prier pour autrui, de toute l'énergie de notre âme, augmente notre capacité d'entendre et de suivre la voix du Seigneur[1]. »
« Vous devez toujours veiller et prier » (3 Néphi 18:15)	« C'est par la prière sincère et fervente que nous recevons les bénédictions et le soutien nécessaires pour poursuivre notre chemin dans le voyage parfois difficile que nous appelons la condition mortelle[2]. »
« Priez […] dans vos familles » (3 Néphi 18:21 ; voir aussi 3 Néphi 17:3)	« Si vous […] particip[ez] à la prière familiale, […] vous recevrez les bénédictions que le Seigneur promet à ceux qui élèvent une postérité juste[3]. »
Ne multipliez pas les paroles (voir 3 Néphi 19:24 ; voir aussi 3 Néphi 13:7)	« Nos prières doivent être simples, directes et sincères[4]. »
« Continuez à prier » (3 Néphi 19:26)	« Priez souvent. Priez dans votre esprit, dans votre cœur. Priez à genoux. La prière est votre clé pour entrer aux cieux. La serrure se trouve de votre côté du voile[5]. »

NOTES

1. David A. Bednar, « Prier toujours », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 43.
2. Thomas S. Monson, « Trois objectifs pour vous guider », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 119-120.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Howard W. Hunter*, 2015, p. 242.
4. Dallin H. Oaks, « Le langage de la prière », *L'Étoile*, juillet 1993, p. 18.
5. Boyd K. Packer, « Prière et inspirations », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 46.

ILLUSTRATIONS J. BETH JEPSON

3 Néphi 20-26
(12 – 18 OCTOBRE)

Comment participer à l'œuvre merveilleuse du Seigneur ?

Un des nombreux enseignements que le Sauveur a donnés aux Néphites a trait au rassemblement d'Israël. Il leur a commandé d'étudier les Écritures et de tenir leurs propres annales. Comment suivons-nous ces enseignements aujourd'hui ?

Sondez les prophètes

Le Sauveur a commandé aux Néphites de « sond[er] les prophètes » (3 Néphi 23:5). Nous avons l'occasion d'entendre le prophète vivant et d'autres dirigeants de l'Église s'adresser à nous lors de la conférence générale.

- Qu'allez-vous faire pour retirer davantage de la conférence générale ?
- En quoi le fait de sonder les prophètes nous aide-t-il à rassembler Israël ?

Prenez part à l'œuvre

Jésus-Christ a prophétisé une « œuvre merveilleuse » qui se ferait dans les derniers jours (voir 3 Néphi 21:9). Cette œuvre est le rassemblement d'Israël. Russell M. Nelson, président de l'Église, a dit que c'était « la chose la plus importante qui se produise sur la terre aujourd'hui ». Il a ajouté : « Si vous choisissez de le faire, si vous le voulez, vous pouvez y jouer un rôle important[1]. »

- Comment votre famille et vous pouvez-vous en apprendre plus sur le rassemblement d'Israël et y participer ?

Tenez des annales

Jésus a commandé à ses disciples néphites d'écrire un compte-rendu de ses enseignements et des prophéties de Samuel le Lamanite (voir 3 Néphi 23:4, 6-13). De même, consignons par écrit les expériences que nous vivons, pour nous aider et pour instruire les autres.

- Avez-vous vécu des expériences spirituelles que vous n'avez pas notées ?
- Comment pouvez-vous conserver par écrit ce que Dieu vous enseigne ?

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018, HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org..

ICÔNE DE CAHIER GETTY IMAGES

3 Néphi 27-4 Néphi

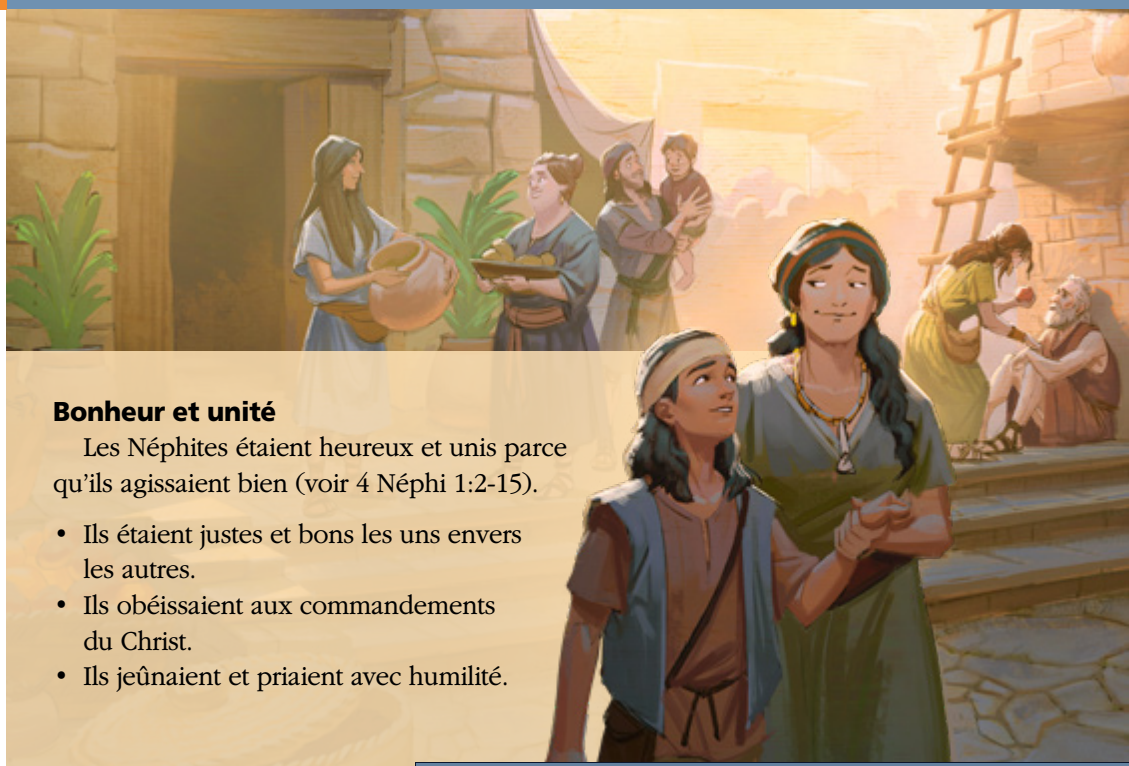
(19 – 25 OCTOBRE)

Que signifie être vraiment converti ?

Après l'apparition du Sauveur au peuple néphite, celui-ci a vécu près de deux cents ans dans l'unité et la paix parce qu'il était « entièrement converti au Seigneur » (4 Néphi 1:2).

Quels autres exemples y a-t-il du comportement juste des Néphites ? Lisez 4 Néphi 1:2-15 et remplissez les lignes avec d'autres exemples que vous trouvez :

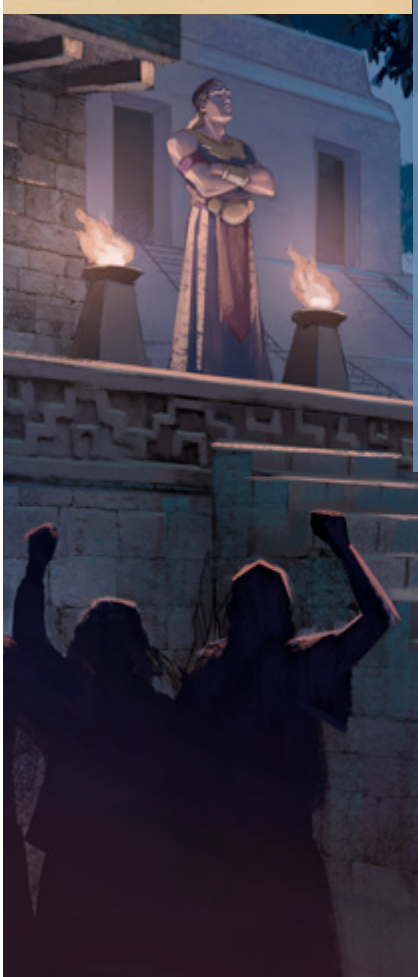
- _____
  _____
  _____
- _____
  _____
  _____



Bonheur et unité

Les Néphites étaient heureux et unis parce qu'ils agissaient bien (voir 4 Néphi 1:2-15).

- Ils étaient justes et bons les uns envers les autres.
- Ils obéissaient aux commandements du Christ.
- Ils jeûnaient et priaient avec humilité.



Chagrin et division

Malheureusement, ces années d'unité et de bonheur n'ont pas duré éternellement. Finalement, les Néphites ont cessé d'obéir aux commandements de Dieu (voir 4 Néphi 1:24-31). Ce faisant :

- Ils sont devenus égoïstes et orgueilleux.
- Ils se sont édifié leurs propres églises pour en obtenir un gain financier.
- Ils ont renié l'Église du Christ.

DISCUSSION

- Comparez le bonheur des Néphites justes avec le chagrin qu'ils ont connu quand ils étaient injustes. Méditez sur ce qui diffère et trouvez des moyens de vous convertir davantage au Seigneur.
- Choisissez une chose que vous améliorerez dans votre vie.
- En quoi cela vous rapproche-t-il de vos amis, de votre famille et du Seigneur ?

ILLUSTRATION JOSH BLACK

Par Dean M. Davies
Premier conseiller dans l'Épiscopat président

L'église, lieu de révérence et de culte

L'Esprit du Seigneur est présent dans nos églises et nous inspirera si nous nous comportons avec révérence envers lui.

Un jour, un collègue dévoué m'a raconté une expérience qu'il avait vécue tandis qu'il s'acquittait de la tâche qui lui avait été confiée de ranger les chaises et de remettre de l'ordre dans un centre de pieu après une conférence de pieu. Après s'être occupé de ces responsabilités pendant trente minutes, il s'est rendu compte qu'il était la dernière personne encore présente dans le bâtiment. Toutefois, au lieu d'éprouver un sentiment de solitude et un désir pressant de partir, il a remarqué que la douce sensation de paix qu'il avait ressentie pendant la conférence demeurait avec lui ; elle était même plus intense.

En quittant le bâtiment après avoir terminé sa tâche, il a rencontré un autre membre qui semblait l'observer attentivement. Se rendant compte de ce que mon ami avait été occupé à faire, ce membre lui a pris la main et lui a dit : « Frère, le Seigneur voit ces petites choses que vous faites pour lui, et il les contemple et sourit. »

Des années plus tard, alors qu'il était évêque, cet ami s'est de nouveau trouvé seul dans l'église de sa paroisse. Après avoir éteint les lumières de la salle de culte, il s'est attardé quelques instants, observant un rayon de lune qui éclairait la chaire par la fenêtre.

La sensation familière de paix l'a de nouveau envahi ; il s'est assis vers le devant de la salle de culte et a réfléchi aux nombreux moments sacrés qu'il avait vécus dans ce cadre : les nombreuses fois où il avait observé les prêtres rompant le pain à la table de Sainte-Cène, les occasions où il avait senti le Saint-Esprit l'accompagner quand il prononçait un discours lors de la conférence de paroisse, les services de baptême qu'il avait dirigés, les beaux chants interprétés par un chœur qu'il avait entendus et les nombreux témoignages de membres de la paroisse qui

l'avaient si fortement touché. Assis seul dans la salle de culte plongée dans la pénombre, il a été profondément ému par l'impact collectif que ces expériences vécues avaient eu sur sa vie et sur celle des membres de sa paroisse, et il a incliné la tête pour exprimer sa profonde reconnaissance.

On avait sagement et correctement enseigné à mon ami que les lieux les plus sacrés sur terre sont le temple et le foyer mais, grâce aux deux expériences que j'ai relatées, il a aussi compris la nature sacrée de nos églises. Étant consacrés par l'autorité de la prêtrise, ces bâtiments deviennent des cadres dans lesquels le Seigneur déverse ses révélations sur son peuple et dans lequel « le pouvoir de la divinité se manifeste » par les ordonnances qui y sont accomplies (voir Doctrine et Alliances 84:20).

Ensemble, l'église et le foyer apportent la joie promise que les saints fidèles peuvent connaître le jour du sabbat. L'église devient le lieu où le culte collectif des membres fait que leurs cœurs sont « enlacés dans l'unité et l'amour les uns envers les autres » (Mosiah 18:21) et envers le Sauveur. Pour témoigner de façon adéquate de notre gratitude et de notre respect pour l'abondance des bénédictions spirituelles que nous recevons grâce à nos lieux de cultes, nous devrions y entrer avec une attitude de révérence profonde et sincère.

Signification du mot révérence

Dans la culture actuelle de l'Église, le mot *révérence* est devenu synonyme du mot *silence*. S'il est certain que des tons feutrés conviennent à nos salles de culte, cette vision limitée de ce qu'est la révérence n'exprime pas pleinement le sens du mot. Le mot *révérence* vient du verbe latin *revereri*, qui signifie « être en admiration devant[1] ». Serait-il possible de trouver un terme qui décrive avec plus d'éloquence nos sentiments intimes quand nous réfléchissons vraiment à ce que le Sauveur a fait pour chacun de nous ?

Les paroles du beau cantique que nous chantons dans nos salles de culte me viennent à l'esprit : « Merveilleux l'amour que Jésus, le Christ, m'a donné[2] ! » Ce sentiment profond de reconnaissance, de louange et d'émerveillement est l'essence de la révérence. Il nous incite à nous abstenir de toute parole et de tout comportement qui atténuerait ces sentiments en nous-même ou en quelqu'un d'autre.

PHOTO D'UNE FEMME À LA CHAIRE PAR TIFFANY MYLOAN TONG

Les églises et le jour du sabbat

La révélation moderne nous apprend qu'une partie essentielle de notre culte le jour du sabbat consiste à aller « à la maison de prière » et à « y [offrir nos] sacrements » (Doctrine et Alliances 59:9). Les « maison[s] de prière » dans lesquelles nous nous réunissons le jour du sabbat sont nos églises sacrées.

Le président Nelson nous a aidés à mieux comprendre le lien étroit qui existe entre notre révérence envers le Sauveur et nos sentiments à l'égard du sabbat. En racontant comment il en était lui-même arrivé à honorer le sabbat, le président Nelson a dit : « J'ai appris dans les Écritures que mon comportement et mon attitude ce jour-là étaient un *signe* entre moi et mon Père céleste[3]. »

De même que notre comportement et notre attitude le jour du sabbat sont un signe de notre dévotion au Seigneur, de même notre comportement, notre attitude et même notre tenue vestimentaire dans sa maison de prière témoignent du degré de notre révérence envers le Sauveur.

Les églises et les ordonnances

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, nous a permis de mieux comprendre ce concept, quand il a déclaré :

« En plus de libérer du temps pour permettre davantage d'étude de l'Évangile au foyer, la modification de nos horaires du dimanche [met] l'accent sur l'ordonnance de la Cène du Seigneur, le point de mire sacré et reconnu de notre culte hebdomadaire. Nous devons nous souvenir de la manière la plus intime possible que le Christ est mort d'un cœur brisé, portant, totalement seul, le poids des péchés et des chagrins de l'ensemble de la famille humaine.

Dans la mesure où nous avons contribué à ce fardeau fatal, un tel moment exige notre respect[4]. »

Il est important de se rappeler que le lieu désigné pour ce moment suprême de respect envers le Sauveur est la salle de culte des églises. En plus du sentiment de révérence que nous éprouvons pendant l'ordonnance hebdomadaire de la Sainte-Cène, notre respect est amplifié quand nous réfléchissons aux autres ordonnances de la prêtrise et les bénédictions qui sont accomplies à l'église, notamment la bénédiction des enfants, le baptême et la confirmation, l'ordination aux offices de la prêtrise et la mise à part à un appel. Chacune de ces ordonnances et bénédictions peut donner lieu à un déversement du Saint-Esprit, si les personnes qui participent à l'ordonnance et celles qui y assistent font preuve de révérence.

Les églises et le culte

Le jour du sabbat nous donne l'occasion d'adorer le Seigneur pendant notre étude au foyer et en assemblée lors de nos réunions de Sainte-Cène et autres. Depuis les premiers jours de l'Église, les saints aiment se réunir pour entretenir des relations sociales et fraterniser. Les plans de nos églises comportent même des espaces destinés à permettre ce genre d'activité pendant la semaine. Mais nous ne devons jamais perdre de vue la raison d'être principale de ces bâtiments, qui est de fournir un lieu de culte.

Le culte et la révérence sont étroitement liés. « Lorsque nous adorons Dieu, nous l'abordons avec recueillement, amour, humilité et dévotion. Nous reconnaissons qu'il est notre Roi, le Créateur de l'univers, notre Père céleste bien-aimé et infiniment aimant, et nous l'acceptons en tant que tel[5]. »

Cet objectif principal du culte doit donc influencer notre comportement dans les églises, même lorsque nous participons à des activités sociales ou récréatives. On doit veiller avec soin à ce que les activités de l'Église causent le moins possible de désordre, de détritus et de dégâts dans quelque partie que ce soit du bâtiment, et prendre rapidement des mesures pour le nettoyer ou le réparer en cas de nécessité.

On enseignera aux enfants et aux jeunes que la révérence et l'attention apportées aux lieux de réunion ne se limitent pas aux réunions du dimanche. La participation des membres au nettoyage des églises – en particulier la participation combinée des parents et des enfants – est un très bon moyen d'acquérir un sentiment de révérence pour nos bâtiments sacrés. Comme le montre l'expérience vécue par mon ami en mettant de l'ordre dans son centre de pieu après la conférence de pieu, l'acte même de prendre soin du lieu de réunion est une forme de culte et favorise la présence de l'Esprit du Seigneur.

PHOTO JAMES LUFF JEFFERY

PHOTO DE MEMBRES À L'EXTÉRIEUR D'UN BÂTIMENT PAR MASSIMO CRISCIONE

PHOTO D'UNE FEMME NETTOYANT UNE PORTE PAR DAVID HENRY MEREDITH.

Prendre soin de nos églises est une forme de culte et favorise la présence de l'Esprit du Seigneur.

PHOTO DE PERSONNES SORTANT D'UN BÂTIMENT PAR MASSIMO CRISCIONE

Les églises et le Sauveur

Sous la direction du président Nelson, des efforts importants sont faits pour s'assurer que le nom de Jésus-Christ n'est jamais exclu quand nous faisons référence à son Église. De même, nous ne devons pas permettre que le Sauveur soit déplacé du centre de notre culte et de nos lieux de culte.

Nous avons l'habitude de dire que le temple est la maison du Seigneur, ce qui est une appellation exacte et importante. Toutefois, nous avons peut-être tendance à oublier que chacune de nos églises est consacrée par l'autorité de la prêtrise comme lieu où l'Esprit du Seigneur peut demeurer et où les enfants de Dieu, membres de l'Église ou non, peuvent parvenir « à la connaissance de leur Rédempteur » (Mosiah 18:30).

L'initiative annoncée récemment d'orner nos églises d'œuvres d'art évoquant avec respect le Sauveur et les événements divins de sa vie dans la condition mortelle et de sa vie après la mort a pour but de nous rapprocher de lui par les yeux, l'esprit et le cœur. Nous vous recommandons, lorsque vous entrez dans ces maisons de prière pour participer à des réunions ou à des activités, de vous arrêter pour observer et contempler ces œuvres sacrées, pour les regarder avec vos enfants et leur permettre de faire grandir vos sentiments d'adoration et de révérence envers Dieu.

Habacuc, prophète de l'Ancien Testament, a déclaré : « L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui ! » (Habacuc 2:20) Puissions-nous de même nous souvenir que l'Esprit du Seigneur est présent dans nos églises et imprégnera le cœur de chacun de nous dans la mesure où nous nous comportons avec révérence envers lui. ■

NOTES

1. « Revereri », Lexique d'Oxford, lexico.com.
2. « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117.
3. Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, p. 130.
4. Jeffrey R. Holland, « Voici l'Agneau de Dieu », *Le Liahona*, mai 2019, p. 45.
5. Voir Dean M. Davies, « Les bénédictions du culte », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 94.

Jeunes adultes

Dans cette section

44 **La dépendance est-elle synonyme de rébellion ?**
Par Destiny Yarbro

48 **Sept conseils pour cesser de s'adonner à la pornographie**
Par Richard Ostler

Version numérique uniquement

Soutenir ma mère dans son parcours vers la sobriété
Par Onnastasia Cole

Découvrez ces articles et davantage :
- Sur **liahona.ChurchofJesusChrist.org**
- Dans **JA Hebdo** (à la rubrique « Jeunes adultes » dans l'application Bibliothèque de l'Évangile)

Racontez votre histoire

Avez-vous une histoire extraordinaire à raconter ? Ou bien aimeriez-vous voir publiés des articles sur certains sujets ? Si oui, faites-le nous savoir ! Envoyez vos articles ou vos commentaires à **liahona.ChurchofJesusChrist.org.**

Vous pouvez trouver la liberté

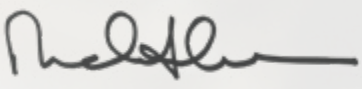
Êtes-vous (vous ou quelqu'un que vous aimez) pris dans un cycle de transgression, repentir, réengagement, puis nouvelle transgression ? Beaucoup d'excellents jeunes adultes que j'ai suivis lorsque j'étais évêque d'une paroisse de jeunes adultes seuls étaient pris dans le même cycle. **Mais beaucoup ont aussi trouvé la liberté grâce à l'expiation de Jésus-Christ.** Les messages traitant de la dépendance dans la section de ce mois offrent des conseils utiles pour trouver la liberté, pour vous-même et pour les autres.

Le plus important à se rappeler est que **nous sommes tous des enfants bien-aimés de notre Père céleste.** Dieter F. Uchtdorf a dit « [Dieu] n'attend pas que vous ayez surmonté vos faiblesses et vos mauvaises habitudes pour vous aimer. Il vous aime aujourd'hui avec une compréhension totale de vos épreuves. […] Il est au courant de vos remords pour les fois où vous n'avez pas été à la hauteur ou avez échoué. **Et il vous aime malgré cela**. » (« Vivre l'Évangile joyeusement », Le Liahona, novembre 2014, p. 123 ; italiques ajoutés).

D'un autre côté, Satan essaiera de vous convaincre que vous êtes hors de portée et exclu de l'amour de notre Père céleste et du pouvoir du Sauveur de vous transformer et de vous purifier. Satan essaiera de vous maintenir dans un tourbillon de honte et de mépris de soi, mais ne croyez pas ses mensonges.

Au lieu de cela, tournez-vous vers notre Père céleste. **Ne craignez pas** de parler à votre évêque ou président de branche, et à d'autres personnes qui vous aiment. Lorsque vous lirez les récits d'espoir d'autres jeunes adultes qui ont été concernés par la dépendance, agissez conformément aux impressions que vous recevrez. **Soyez patient avec vous-même, n'oubliez pas votre nature divine, avancez un jour à la fois et croyez au pouvoir guérisseur de Jésus-Christ.** Avec son aide et beaucoup d'autres sources d'aide, nous réussirons à trouver la liberté à laquelle nous aspirons. N'abandonnez jamais !

Votre ami,
Richard Ostler



La dépendance est-elle synonyme de rébellion ?

Une meilleure compréhension de la dépendance nous aide à avoir confiance qu'un jour, le Seigneur nous délivrera de la servitude.

Par Destiny Yarbro

Dans notre monde déchu, la dépendance est une réalité frustrante qui affecte la vie de certaines personnes. Quand nous utilisons quelque chose avec excès pour échapper à la vie, par exemple la nourriture, les médicaments, les réseaux sociaux, le commérage, la pornographie, le mensonge, les jeux d'argent ou même l'exercice physique en excès, nous pouvons facilement nous trouver pris dans un cycle de dépendance.

Ayant vu de merveilleuses personnes aimantes de mon entourage aux prises avec la dépendance – et ne faisant pas uniquement de mauvais choix – j'ai cherché dans les Écritures et dans les connaissances actuelles issues de la recherche sur la dépendance pour mieux comprendre ces impulsions et compulsions neurologiques.

Les mauvaises herbes de la dépendance

Prendre le contrôle d'une dépendance peut être comparé à entretenir un jardin. On ne désherbe pas une seule fois en pensant en avoir fini. On sait que d'autres mauvaises herbes vont sortir, aussi arrache-t-on soigneusement et régulièrement les mauvaises herbes pour protéger les plantes.

Si l'on est aux prises avec une dépendance, on peut se décourager quand on rechute alors qu'on s'était repenti et qu'on avait demandé de l'aide. On peut être surpris et frustré que ces tentations soient particulièrement fortes après des périodes très heureuses ou très tristes de la vie. (Tout comme il tend à pousser plus de mauvaises herbes après une pluie rafraîchissante ou un gros orage.)

Dépendance contre rébellion volontaire

J'ai découvert que Satan utilise la dépendance comme « preuve » qu'il est de notre nature de désirer le mal, que nous sommes condamnés dès le départ ou que le Seigneur nous a abandonnés à notre sort. Le diable utilise la honte pour nous décourager, en soulignant que, quel que soit le nombre de fois où nous nous repentons, il continue de se présenter des tentations.

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les gens sont sujets à la dépendance, mais la dépendance commence souvent par une tentative de répondre à « de[s] besoins profonds et non satisfaits[1] ». Ainsi, bien que la rébellion *puisse* conduire à la dépendance et que les dépendances *puissent* conduire au péché, elles sont souvent semées ou nourries dans la faiblesse, non dans la rébellion délibérée[2].

Heureusement, nous savons que la faiblesse peut nous donner l'occasion d'apprendre ce qu'est la grâce et d'acquérir une foi forte au pouvoir guérisseur de Jésus-Christ[3].

Jusqu'à la délivrance de la servitude

Nous trouvons des conseils pour manœuvrer de manière à échapper au piège de la dépendance en observant deux groupes de personnes dans le Livre de Mormon : le peuple de Limhi et le peuple d'Alma.

Ces deux groupes furent en servitude pendant une longue période. Tous deux prirent conscience qu'« ils n'avaient aucun moyen de se délivrer » de la servitude (Mosiah 21:5). Avec le temps, tous deux se tournèrent vers le Seigneur pour obtenir de l'aide.

Les sujets de Limhi étaient en servitude du fait de leurs transgressions. Sans demander l'aide du Seigneur, ils combattirent leurs oppresseurs trois fois, mus par la colère. Ils perdirent chaque bataille. Quand ils commencèrent à s'humilier, le Seigneur fut lent à entendre leur cri […] ; néanmoins, le Seigneur *entendit* leurs cris, et commença à adoucir le cœur des Lamanites, de sorte qu'ils commencèrent à alléger leurs fardeaux (voir Mosiah 21:15 ; italiques ajoutés). Ils furent bénis pour leur humilité grandissante, mais le Seigneur ne jugea bon de les délivrer de la servitude que bien plus tard.

Alma et son peuple étaient en servitude en dépit de leur justice, mais ils « déversèrent leur cœur » à Dieu. Bien que connaissant leurs désirs justes, Dieu laissa passer du temps entre leur captivité et leur délivrance. Ils continuèrent de s'en remettre à lui et il leur fit cette promesse : « j'allégerai […] les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos pendant que vous êtes [encore] en servitude. » Quant à eux, « ils se soumirent de bon cœur et avec patience à toute la volonté du Seigneur » (Mosiah 24:12, 14, 15).

Les deux groupes furent finalement délivrés. À nous aussi, il est promis que, si nous nous tournons vers le Seigneur dans notre servitude, nous « [serons] plus tard témoins pour [lui] » et nous « [saurons] avec certitude que […] le Seigneur Dieu [intervient] effectivement en faveur de [son] peuple dans ses afflictions » (Mosiah 24:14), et dans ces situations de dépendance !

Prenez courage

Si vous êtes aux prises avec une dépendance, n'oubliez pas qu'avec l'aide du Seigneur, cette situation peut être un bon terreau pour cultiver les vertus chrétiennes. En devenant plus humble, vous apprendrez la patience, la compassion, la longanimité et la douceur.

Consultez vos dirigeants de la prêtrise et ceux qui peuvent vous apporter leur soutien, et et utilisez les nombreux outils que notre Père céleste a fournis pour vous aider à trouver la liberté. Appuyez-vous sur le Seigneur ; suivez-le diligemment et il pourra transformer cette difficulté décourageante et frustrante en une merveilleuse occasion de raffinement spirituel[4].

En comparant sa vie passée avec sa vie présente, une des premières saintes des derniers jours d'Australie a dit : « Ma vie passée [était] un désert de mauvaises herbes, dans lequel il était difficile de trouver une fleur. [Mais] maintenant les mauvaises herbes ont disparu et des fleurs poussent à leur place[5]. »

Si nous désherbons notre jardin avec constance, sans nous relâcher et nous tournons vers le Seigneur dans nos épreuves, nous recevrons la promesse faite au peuple d'Alma : « Prenez courage, car demain je vous délivrerai de la servitude » (Mosiah 24:16).

Continuez de désherber ; la récolte en vaut la peine ! ■

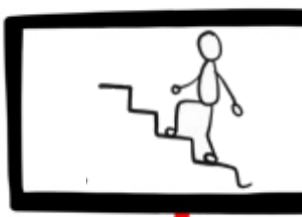
L'auteur vit au Texas (États-Unis).

NOTES

1. Spencer W. Kimball, « Jésus, le dirigeant parfait », *L'Étoile*, mars 1980, p. 15.
2. Voir 1 Corinthiens 15:42-44.
3. Voir 2 Corinthiens 12:9 ; Éther 12:27.
4. Voir Ésaïe 51:3.
5. Martha Maria Humphreys, citée dans Marjorie Newton, *Southern Cross Saints: The Mormons in Australia*, 1991, p. 158.

Sept conseils pour cesser de s'adonner à la pornographie

En accompagnant les efforts de jeunes adultes seuls essayant de vaincre leur utilisation compulsive de la pornographie, j'ai découvert des moyens que vous pourriez trouver utiles vous aussi.



Par Richard Ostler

Quand j'ai été mis à part comme nouvel évêque d'une paroisse de jeunes adultes seuls, il y avait une file de jeunes adultes seuls devant mon bureau qui attendaient de me rencontrer. Devinez de quoi nous avons parlé lors de ce premier entretien ?

De la pornographie.

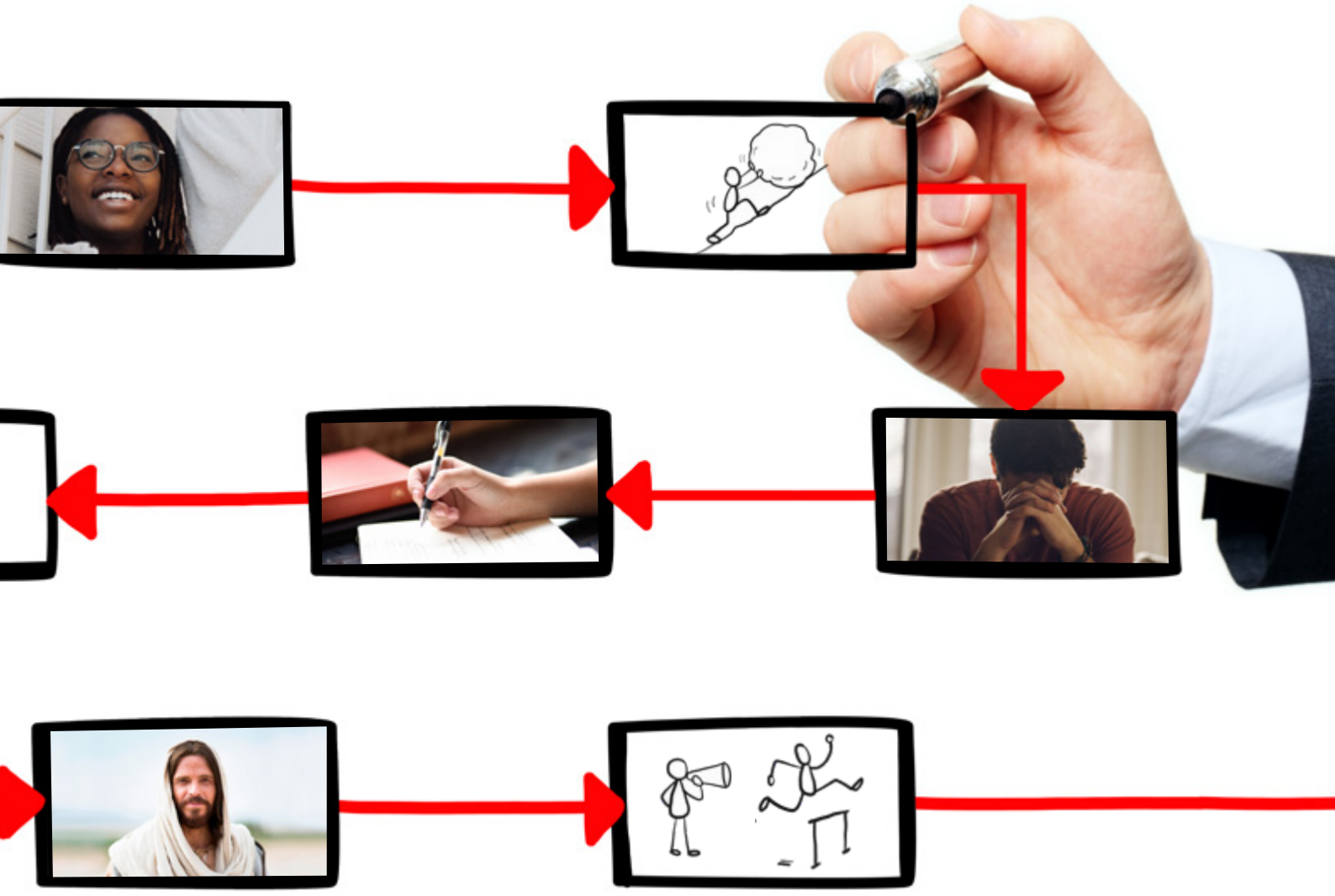
Et, pendant les trois années qui ont suivi, un aspect important de mon appel a consisté à essayer d'aider des jeunes adultes à vaincre une habitude obsessionnelle ; je savais donc que j'avais besoin d'apprendre tout ce que je pouvais. J'ai jeûné, prié, je suis allé au temple, j'ai consulté d'autres dirigeants, étudié toute la documentation disponible, assisté à des cours de guérison de la dépendance et appris des personnes qui cherchaient à en sortir. Je veux vous faire part de pensées pleines d'espoir sur ce que j'ai appris.

1. Sachez que vous êtes un enfant de parents célestes qui vous aiment.

Si vous travaillez à vaincre une utilisation compulsive de la pornographie, vous pouvez avoir l'impression de vous éloigner de notre Père céleste parce que vous pensez ne pas être digne d'être aimé ou aidé jusqu'à ce que vous ayez réussi. C'est exactement ce que veut Satan : vous isoler de tous ceux qui vous aiment, avec l'idée que vous vaincrez la pornographie tout seul et qu'alors seulement vous serez digne d'être aimé.

En raison de votre nature divine, vous êtes toujours digne de recevoir l'espérance, l'inspiration et la révélation personnelle de notre Père céleste et le pouvoir guérisseur de Jésus-Christ pour vaincre la pornographie[1]. Ne vous éloignez pas d'eux ou des personnes qui vous aiment.

ILLUSTRATION EN BONSHOMMES ALLUMETTES GETTY IMAGES



2. Débarrassez-vous de la honte

J'ai appris qu'il est vital de se débarrasser de la honte pour vaincre la pornographie. Éprouver de la honte, c'est se sentir brisé, dégradé ou avoir l'impression d'être une mauvaise personne. Croire à ces idées dégradantes sur vous-même peut vous maintenir prisonnier d'un cycle de dépendance. Éprouver du remords pour quelque chose que l'on a fait fait partie du processus du repentir et aidera à changer de comportement. Mais la honte donne aux gens l'impression que leur personnalité est entièrement mauvaise et qu'ils sont hors de portée de l'aide du Sauveur[2].

Notre Père céleste veut que vous ayez une pleine espérance en Jésus-Christ et dans les bénédictions de son expiation. La honte regarde en arrière et maintient les gens dans un tourbillon de mensonges et de mépris de soi. Restez hors du chemin de la honte.

3. N'utilisez pas trop promptement l'étiquette « dépendance »

De nombreuses personnes se disent « dépendantes » de la pornographie. Je vous recommande vivement de ne pas vous coller improprement cette étiquette. En réalité, la plupart des jeunes qui sont aux prises avec la pornographie n'en sont *pas* dépendants[3]. Et le fait d'utiliser improprement cette étiquette rendra plus difficile le fait de mettre fin à l'utilisation de la pornographie à cause de la honte, de la perte d'espérance et du mépris de soi qui l'accompagnent.

4. Élaborez un plan personnel écrit de prévention

Un plan personnel de prévention est un document en trois parties qui vous aidera à vaincre la pornographie.

1re partie : Dressez la liste de vos déclencheurs. L'élément déclencheur est la première étape du cycle qui conduit à regarder de la pornographie.

Il existe plusieurs types de déclencheurs :

- **Situationnel :** les contextes qui ont un effet déclencheur en raison de pensées ou de comportements passés (par exemple, se trouver dans la même pièce ou à un moment particulier de la journée)
- **Stress/anxiété/solitude/événements traumatisants :** des émotions ou situations difficiles qui vous entraînent à

avoir recours à la pornographie comme échappatoire et exutoire à ces sentiments

- **Visuel :** exposition innocente à quelque chose de non pornographique mais qui a un effet déclencheur via les réseaux sociaux, des films, des photos, etc.

2e partie : Élaborez un plan pour réduire les déclencheurs.

Par exemple, si vous avez un déclencheur situationnel, comme le fait de vous sentir vulnérable le soir, le fait d'éteindre votre téléphone trente minutes avant de vous coucher ou dormir sans votre téléphone dans votre chambre vous aidera. Si la pornographie est un moyen de supporter des sentiments difficiles, trouvez des moyens de mieux gérer ces émotions. Est-ce que de l'exercice ou un traitement médicamenteux vous aideraient à réduire votre degré de stress ou d'anxiété ? Est-ce que le fait de sortir avec des amis ou de vous inscrire à un cours d'institut réduirait votre solitude ? Réfléchissez à ce qui vous pose problème et aux options qui vous aideraient.

Par ailleurs, **ne sous-estimez pas les outils spirituels**. La prière, l'étude des Écritures, le service et l'assistance à l'église et au temple sont efficaces et essentiels pour réduire les déclencheurs et aider à rester fort.

3e partie : Prévoyez ce que vous allez faire face à un élément déclencheur. Pour chaque déclencheur, décrivez votre plan en plusieurs étapes.

Par exemple, en présence d'un déclencheur, éteignez rapidement votre téléphone, appelez quelqu'un ou envoyez-lui un message, faites une promenade ou de l'exercice, lisez le Livre de Mormon ou faites quelque chose d'autre qui vous aiderait à rediriger vos pensées.

Notez par écrit les étapes qui fonctionnent pour vous ! Parfois, les déclencheurs passeront sans que vous ayez besoin de suivre toutes les étapes de votre plan de prévention. Mais vos étapes vous aideront à sortir de cette situation. Une fois que l'effet déclencheur est passé, mettez votre plan de prévention à jour en tenant compte de ce qui a marché et en le modifiant pour qu'il soit plus efficace la prochaine fois. Placez-le à un endroit où vous le verrez tous les jours.

5. Comprenez la différence entre un écart et une rechute

Un écart est une situation où vous avez un raté mais où vous vous remettez rapidement et l'utilisez comme expérience d'apprentissage pour améliorer votre plan de prévention. Une rechute est une situation où vous abandonnez, vous livrez à des excès et vous en moquez.

Sachez que cet écart vous permettra d'améliorer votre plan de prévention. Ne tirez pas la conclusion que vous avez perdu tout le progrès fait ou que tous les efforts que vous avez faits ne comptent pas : ils comptent ! Regardez vers l'avenir avec une attitude positive et sachez que vous êtes un jour plus près de la guérison.

Quand vous faites un écart, demandez-vous :

- Que s'est-il passé ?
- Pourquoi ce déclencheur était-il différent ?
- Avez-vous été stressé dernièrement ? Dans quel état émotionnel étiez-vous ?
- Avez-vous été affaibli par un relâchement dans votre étude des Écritures ?
- Avez-vous fait peu d'exercice physique récemment ?
- Y a-t-il quelque chose dans votre plan de prévention qui n'aide pas ?
- Que ferez-vous différemment la prochaine fois ?

Notez ce que vous apprenez et continuez !

6. Croyez au pouvoir guérisseur du Sauveur

Jésus-Christ vous aidera dans le processus progressif du repentir et il a le pouvoir de vous donner la force de vaincre la pornographie. Il comprend ce que vous ressentez et attend de vous débarrasser de ce fardeau. Ne pensez pas que faire appel à lui ajoute à son fardeau. Il a déjà payé le prix pour vous. Au lieu de cela, faites de votre mieux, rapprochez-vous du Sauveur et demandez-lui de vous aider à guérir, à changer de désirs et de vous donner plus de force pour avancer.

Comme l'a enseigné Ulisses Soares, du Collège des douze apôtres, « si nous nous efforçons continuellement de surmonter nos difficultés, Dieu nous accordera le don de la foi pour être guéris et le don d'accomplir des miracles. Il fera pour nous ce que nous ne sommes pas en mesure de faire pour nous-mêmes[4] ».

7. Ne livrez pas votre combat seul

Les relations et l'amitié vous donneront aussi du pouvoir et vous aideront à réussir. Il vous faut quelqu'un qui vous aide à rester responsable et vous accompagne dans les meilleurs jours et dans les pires. Cette personne doit vous apporter son soutien sans vous juger. Et vous pourriez aussi lui apporter le même soutien. Recherchez les conseils de vos dirigeants de l'Église ou des membres de votre famille. Et, si nécessaire, un psychothérapeute ou un spécialiste de la santé mentale vous aidera également à découvrir les raisons profondes de votre problème de pornographie.

N'oubliez pas que vous êtes les parents et les dirigeants de demain

Vous êtes la première génération à avoir accès à la pornographie vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Je crois que cette difficulté atteint ce degré élevé dans votre génération parce que vous aurez de meilleurs outils et plus de sagesse pour aider les autres à se tenir à l'écart de ce piège ou à en sortir quand vous serez parents et dirigeants un jour. « Notre Père céleste ne nous a pas mis sur la terre pour que nous échouions mais pour que nous réussissions glorieusement[5]. »

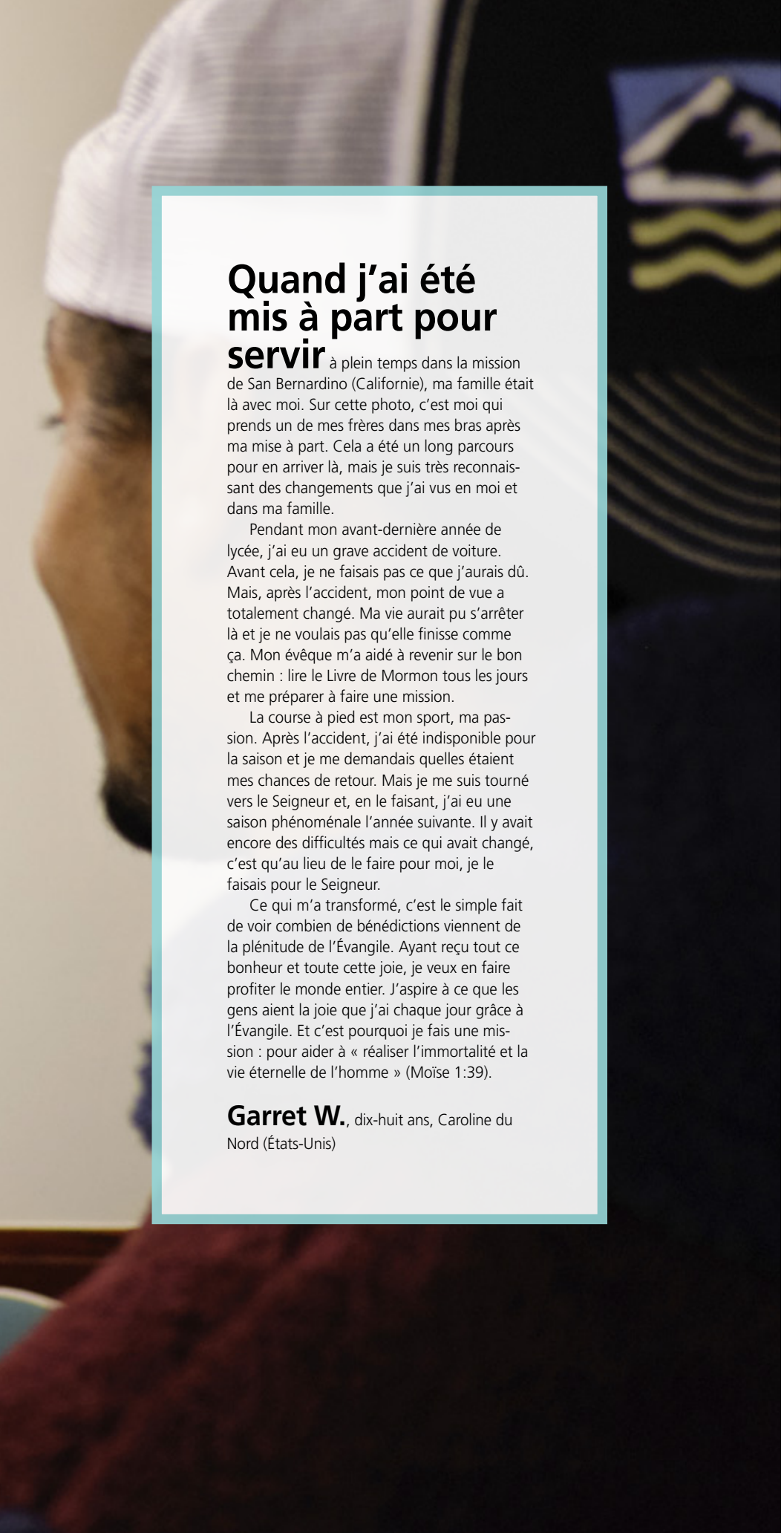
Bien que ces conseils puissent vous aider dans vos efforts pour vaincre la pornographie, n'hésitez pas à avoir recours à d'autres sources d'aide. Chacun a un parcours différent vers la guérison. Trouvez ce qui vous est utile. N'abandonnez pas ! Prenez les choses un jour à la fois. Vous y arriverez. Vous le pouvez vraiment (voir Philippiens 4:13). Et vous deviendrez ce que vous êtes destiné à devenir. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. Joy D. Jones a expliqué la différence entre valeur et dignité dans « Une valeur inestimable », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 14.
2. Voir Wendy Ulrich, « Être faible n'est pas un péché », *Le Liahona*, avril 2015, p. 20 ; « Shame versus Guilt: Help for Discerning God's Voice from Satan's Lies » (article en version numérique uniquement), *Ensign*, janvier 2020.
3. Dallin H. Oaks, « Se remettre du piège de la pornographie », *Le Liahona*, octobre 2015, p. 52. Le président Oaks distingue différents niveaux d'implication dans la pornographie : « (1) l'exposition accidentelle, (2) l'utilisation occasionnelle, (3) l'utilisation intensive et (4) l'utilisation compulsive (la dépendance). » Il est important de reconnaître que les personnes qui s'adonnent à la pornographie ne sont pas toutes « dépendantes ». Il y a de l'espoir pour vaincre la pornographie, quel que soit votre degré d'implication.
4. Ulisses Soares, « Nous charger de notre croix », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 114.
5. Richard G. Scott, « Apprendre à reconnaître les réponses aux prières », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 28.

DOCTRINAL
MASTERY



Quand j'ai été mis à part pour servir

à plein temps dans la mission de San Bernardino (Californie), ma famille était là avec moi. Sur cette photo, c'est moi qui prends un de mes frères dans mes bras après ma mise à part. Cela a été un long parcours pour en arriver là, mais je suis très reconnaissant des changements que j'ai vus en moi et dans ma famille.

Pendant mon avant-dernière année de lycée, j'ai eu un grave accident de voiture. Avant cela, je ne faisais pas ce que j'aurais dû. Mais, après l'accident, mon point de vue a totalement changé. Ma vie aurait pu s'arrêter là et je ne voulais pas qu'elle finisse comme ça. Mon évêque m'a aidé à revenir sur le bon chemin : lire le Livre de Mormon tous les jours et me préparer à faire une mission.

La course à pied est mon sport, ma passion. Après l'accident, j'ai été indisponible pour la saison et je me demandais quelles étaient mes chances de retour. Mais je me suis tourné vers le Seigneur et, en le faisant, j'ai eu une saison phénoménale l'année suivante. Il y avait encore des difficultés mais ce qui avait changé, c'est qu'au lieu de le faire pour moi, je le faisais pour le Seigneur.

Ce qui m'a transformé, c'est le simple fait de voir combien de bénédictions viennent de la plénitude de l'Évangile. Ayant reçu tout ce bonheur et toute cette joie, je veux en faire profiter le monde entier. J'aspire à ce que les gens aient la joie que j'ai chaque jour grâce à l'Évangile. Et c'est pourquoi je fais une mission : pour aider à « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Garret W., dix-huit ans, Caroline du Nord (États-Unis)

JEUNES

SOMMAIRE

54 **Le service quotidien de Marta**
Par Sam Lofgran

58 **Comment j'ai guéri de sévices sexuels**
Anonyme

62 **Questions & réponses : Comment faire face à la solitude ? J'ai des problèmes de santé mentale ; est-ce que je peux faire une mission ?**

64 **Le dernier mot : Notre Espérance, notre Lumière, notre Force**
Par Ronald A. Rasband

65 **Personnages du Livre de Mormon: Le frère de Jared**

Le SERVICE QUOT

IDIEN de Marta

Cette maman et sa fille font de grands efforts pour vivre l'Évangile ensemble. Et Marta est capable de le vivre en rendant service à sa mère de manière unique.

PHOTOS LESLIE NILSSON

Par Sam Lofgran
des magazines de l'Église

Marta a onze ans et vit au Portugal et, comme beaucoup de fillettes de son âge, elle aime passer du temps avec ses amis, manger et jouer avec ses poupées. Elle aime aussi passer du temps avec sa maman. Mais, pour Marta, vivre avec sa mère implique une vie légèrement différente de celle des autres enfants.

La mère de Marta, Sonia, a une déficience moteur depuis sa naissance, qui fait qu'elle a du mal à marcher. Elle n'est pas complètement paralysée, mais elle a besoin d'un déambulateur pour se déplacer. Elle n'est pas capable de s'habiller seule, de prendre un bain ou de se mettre au lit. Cela fait qu'il lui est difficile de vivre seule. Marta a été capable de rendre service à Sonia au cours des dernières années en l'aidant à faire ce qu'elle ne peut pas faire par elle-même.

« Je range mes affaires pour que ma mère puisse se déplacer plus facilement », dit Marta. « Je fais aussi des pauses quand je joue pour avoir le temps de vérifier si tout va bien pour maman et si elle a besoin d'aide. Si je suis en train de jouer et qu'elle appelle, je vais vite la voir parce que cela peut être urgent.

Mais Sonia essaie de laisser Marta vivre aussi normalement que possible. Si Sonia n'a pas besoin d'aide, elle veille à ce que Marta ait du temps pour jouer avec ses amis.

VIVRE LEUR FOI

Marta a l'occasion de vivre l'Évangile chaque jour en rendant service à sa mère. Elle assume beaucoup de responsabilités qu'ordinairement les autres enfants n'ont pas. Par exemple, elle se lève tôt pour aider sa mère à se préparer pour le travail, avant l'école. Sans l'aide de Marta, Sonia ne pourrait pas se débrouiller ou aller au travail chaque jour.

Marta et Sonia vont aussi à l'église ensemble. Sonia a été baptisée à l'âge de huit ans ; Marta a donc toujours eu l'Église dans sa vie. Sonia enseigne chaque jour à Marta l'importance de l'Évangile. Elle le fait entre autres en disposant de nombreuses images de Jésus-Christ dans leur foyer.

Sonia dit : « Je sais que Dieu vit et que Jésus-Christ est réel. Et je veux que tous les gens qui viennent chez moi sachent que la foi est quelque chose de très important pour moi. Il est aussi important pour moi d'enseigner cela à Marta afin qu'elle grandisse avec la connaissance de Jésus-Christ. »

Marta a pris ce que sa mère lui a enseigné et continue d'apprendre l'Évangile par elle-même. Une des façons dont elle aime apprendre, c'est en lisant les Écritures, ce qui l'aide à établir une relation plus forte avec notre Père céleste et le Sauveur. Elle explique : « Quand je lis les Écritures, je sens que le Christ est à côté de moi. »

TROUVER DU RÉCONFORT

Avoir autant de responsabilités est difficile mais, en allant à l'église chaque semaine, Marta trouve le réconfort dont elle a besoin pour continuer d'aider sa maman. Elle raconte : « Pendant la prière au début et à la fin de la réunion de Sainte-Cène, c'est très paisible. Quand je suis là, parfois j'ai l'impression que notre Père céleste me dit que je suis une bonne personne et que je dois continuer d'être une bonne personne pour aider ma maman. »

Chaque fois qu'elle le ressent, cela lui rappelle combien elle est reconnaissante pour sa maman. Elle pense que notre Père céleste a envoyé des anges pour la soutenir. Marta explique : « Je pense qu'il me fortifie pour que je me réveille et que je sois heureuse et fière de la mère que j'ai. »

Une des leçons que Sonia et Marta ont apprises ensemble est que la vie n'est ni facile ni parfaite, pour personne. Sonia dit : « Aucune de mes difficultés ne me rend triste. Je sais que Dieu m'a donné cette chair, ce sang et ces os de cette manière parce que je suis spéciale, et Dieu m'a dit que j'y arriverais. Je fais de mon mieux. Je peux faire plus, mais aujourd'hui je me sens bien avec moi-même. Je suis fière de ce que je fais, de ce que j'ai et de ce que je ferai demain. »

Marta a conscience aussi que tout se passera bien, bien que la vie soit difficile par moments quand elle s'occupe de sa mère. Elle voit que tout le monde a des difficultés différentes. « Personne n'a une vie parfaite », dit-elle. Mais même avec ses difficultés personnelles, Marta trouve encore de bonnes choses dans chaque situation – la relation qu'elle a avec sa mère, par exemple. « Ma mère est limitée physiquement, mais mentalement et émotionnellement elle est très intelligente. Nous sommes de très bonnes amies. »

PERSPECTIVE

Quels sont les projets d'avenir de Marta et Sonia ? Marta dit : « Je veux rester près de ma mère, et bien sûr je veux me marier, avoir des enfants et une famille. Mais, plus tard, si je peux, je veux acheter une maison pour ma famille et pour ma mère parce que je ne voudrais pas être loin d'elle, pas même une seule journée ! »

Sonia aussi est optimiste pour l'avenir et sera toujours reconnaissante de la compagnie et de l'amour de Marta. « C'est merveilleux d'avoir une belle fille ! C'est vraiment bien d'avoir Marta dans ma vie. Elle est un don de Dieu. Il a préparé Marta pour qu'elle reste ici avec moi. » ■

J'avais vécu un cauchemar. Mais par la suite, j'ai appris que, dans mes moments les plus sombres, je pouvais me reposer sur mon Sauveur.

Comment j'ai guéri *de sévices sexuels*

Anonyme

Mon cauchemar a commencé quand je n'avais que sept ans et que ma mère s'est remariée. Nous aimions beaucoup mon nouveau beau-père. Il était gentil et s'intégrait bien dans notre famille. Je me sentais vraiment en sécurité auprès de lui. Tout allait très bien jusqu'à ce qu'un jour, alors que tout le monde était occupé, il me fasse subir des sévices sexuels.

Je ne comprenais pas ce qu'il m'avait fait. J'avais peur, j'étais troublée et très honteuse. Mais j'avais trop peur pour en parler à qui que ce soit. Je pensais que cela détruirait le bonheur retrouvé de ma famille et que personne ne me croirait de toute façon. Alors j'ai décidé de garder le silence.

Il ne m'avait fait de mal que cette fois-là, mais le souvenir de ces sévices était toujours présent dans mon esprit. Finalement, la crainte que quelqu'un voie ma souffrance et découvre mon secret est devenue si grande que j'ai essayé de cacher la vérité en me rapprochant de mon beau-père. Il était particulièrement gentil avec moi et, de fait, j'ai commencé à l'aimer de nouveau.

Mais ensuite, les choses se sont aggravées. Quand ma mère a commencé à travailler de nuit, mon beau-père a commencé à abuser de moi régulièrement. Je me sentais complètement impuissante. Je voulais tout dire, mais mon beau-père était très apprécié et je pensais que tout le monde prendrait son parti. Alors, la nuit, quand j'étais seule, je suppliais Dieu de m'aider à garder mon secret.

PARLER

Un jour, les sévices ont finalement pris fin. Je ne savais pas pourquoi. Bien qu'il ne me fasse plus subir de sévices, je me sentais toujours sale et honteuse. Je me détestais. Parfois, je me demandais même si la mort ne serait pas plus facile que ce que je vivais. Je voulais toujours parler, mais j'avais peur de ce qui se passerait si je disais la vérité.

Puis un jour, à l'église, quand j'avais quatorze ans, j'ai écouté une leçon où l'on parlait des grandes décisions. Mon instructrice nous a recommandé de jeûner et de prier et nous a promis que Dieu nous donnerait la force de faire ce qu'il fallait. Après l'église, je pensais sans cesse à ce qu'elle avait dit. Je me demandais si Dieu m'aiderait vraiment à parler si je le lui demandais.

Le lendemain, j'ai jeûné pour avoir le courage de raconter à Maman ce qui m'était arrivé. Je ne parvenais pas à me concentrer à l'école parce que la seule chose à laquelle je pensais,

PHOTO SERVANT À ILLUSTRER LES PROPOS, PRISE AVEC UN MODÈLE, GETTY IMAGES.

c'était la façon dont ma mère réagirait. Quand je suis rentrée à la maison, j'en étais malade. J'ai de nouveau prié pour recevoir de la force, mais je ne me sentais pas prête à tout lui raconter.

Ce soir-là, je suis allée trouver ma mère pendant qu'elle préparait le dîner. Je ne savais pas quoi dire mais, quand je l'ai regardée dans les yeux, j'ai trouvé le courage de commencer à parler, tout simplement. Une fois que j'ai commencé, tout ce que je cachais depuis des années est sorti.

Maman et moi sommes restées assises sur le canapé et avons pleuré ensemble. Après cela, nous avons pris contact avec notre président de branche et appelé la police. Mon beau-père a dû rendre des comptes pour ce qu'il m'avait fait et j'ai reçu la protection dont j'avais besoin : je n'aurais plus jamais à le revoir.

LE CHEMIN DE LA GUÉRISON

Pendant cette période, il m'était difficile de raconter de nouveau ce que j'avais vécu aux autorités et d'entendre mes amis me demander où était mon beau-père, mais, avec le soutien de ma famille, je n'étais plus seule. Ensemble, nous nous sommes ralliés autour d'un nouveau thème familial : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13). Notre famille élargie nous a aussi apporté son amour et son soutien et, avec le temps, nous avons commencé à guérir ensemble.

Maman et moi avons suivi une psychothérapie, qui a été d'une grande aide ! Ma psychothérapeute était exactement celle dont j'avais besoin. Elle m'a aidée à comprendre toutes les émotions que je ressentais et m'a aidée à faire face à mes mauvais souvenirs. Je ne m'étais jamais rendu compte à quel point je souffrais jusqu'à ce que je commence à guérir.

Je ne pensais pas que la souffrance disparaîtrait simplement parce que j'avais parlé, mais je ne me rendais pas compte non plus à quel point il faudrait du temps (et de la patience) pour guérir. Pendant si longtemps, j'avais eu le sentiment de ne pas avoir de valeur. J'ai dû réapprendre à m'aimer.

C'est en faisant appel à mon Sauveur et à mon Père céleste que j'ai le plus ressenti la paix. Quand j'ai pris conscience qu'ils savaient *exactement* ce que je ressentais, cela m'a donné de la force et de l'espoir. Dans mes moments les plus sombres, je me suis reposée sur eux. Au fil du temps, les souvenirs ont commencé à s'estomper et j'ai vraiment ressenti la paix grâce à l'amour du Sauveur.

Une des étapes les plus gratifiantes du processus de guérison a été de prendre conscience que j'avais *réellement* un avenir brillant. Quand je subissais des sévices, je ne pouvais même pas imaginer avoir une vie normale. Je me sentais définitivement brisée. Mais, avec de l'aide et en guérissant, j'ai trouvé des choses à espérer. J'ai commencé à raconter mon histoire à d'autres filles qui souffraient et j'ai même décidé de faire une mission. Donner mon témoignage à d'autres personnes m'a fortifiée.

Ce que mon beau-père m'a fait ne définit pas ce que je suis. Il a changé ma vie pour toujours, mais je choisis d'utiliser ce que j'ai vécu pour aider les autres. Il y a encore des jours difficiles mais, dans tout ce que j'ai traversé, le Seigneur m'a fortifiée et je sais qu'il continuera de m'aider. De victime, je suis devenue une survivante. ■

SI TU ES VICTIME DE SÉVICES

Qu'entend-on par sévices ?

Les sévices sont les mauvais traitements ou la négligence que l'on fait subir à autrui (enfant, personne âgée, handicapée, ou toute autre personne) causant un préjudice physique, émotionnel ou sexuel. Ils vont à l'encontre des enseignements du Sauveur.

« La position de l'Église est que les sévices ne peuvent être tolérés sous quelque forme que ce soit » (*General Handbook: Serving in The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints [Manuel d'instructions générales : servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours]*, 2020, 38.6.2). Ils constituent une infraction aux lois de Dieu et, dans beaucoup de pays, sont aussi une infraction aux lois des hommes.

Différents types de sévices

Sévices physiques : comportement délibérément agressif ou violent d'une personne à l'égard d'une autre, qui entraîne des blessures corporelles.

Sévices sexuels : activité ou contact sexuel non voulu avec un agresseur ayant recours à la force, à la menace, ou profitant d'une victime qui n'est pas capable de donner son consentement. Toute activité sexuelle entre un adulte et un enfant constitue des sévices, même s'il y a consentement.

Sévices verbaux ou émotionnels : type de comportement dans lequel une personne en attaque une autre délibérément et de manière répétée, sans agression physique, par exemple en employant des paroles dures ou en ayant recours à l'intimidation, à la manipulation ou à l'humiliation. Cela altère le sentiment de valeur personnelle et de dignité de la victime. Bien qu'ils ne soient pas physiques, les sévices de ce genre nuisent au bien-être mental et émotionnel général de la personne.

Comment obtenir de l'aide

Le Seigneur attend de nous que nous fassions tout ce que nous pouvons pour prévenir les sévices et pour protéger et aider les personnes qui en ont été victimes. Personne ne devrait être dans cette situation. Que vous subissiez des sévices maintenant ou que vous en ayez subi il y a longtemps, vous trouverez de l'aide sur ce site [uniquement en anglais, N.D.T.] : abuse.ChurchofJesusChrist.org.

TROUVEZ DE L'AIDE MAINTENANT

« Si vous subissez actuellement des sévices ou si vous en avez subis dans le passé, trouvez le courage de demander de l'aide. […] Recherchez le soutien de quelqu'un en qui vous pouvez avoir confiance. Votre évêque ou votre président de pieu vous donnera de précieux conseils et vous aidera pour ce qui concerne les autorités civiles. […] Ne craignez pas, car la peur est un outil que Satan utilisera pour que vous continuiez de souffrir. Le Seigneur vous aidera mais vous devez rechercher cette aide. »

Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, « Guérir les conséquences désastreuses des sévices », *Le Liahona*, mai 2008, p. 42.

Comment surmonter le sentiment de solitude ?

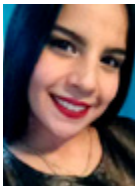
« La solitude semble faire partie de l'expérience terrestre. Mais le Seigneur, dans sa miséricorde, a préparé un moyen pour que nous ne soyons jamais seuls pour affronter les difficultés de la condition mortelle. […] On nous *a promis la compagnie constante du troisième membre de la Divinité, donc le privilège de recevoir des révélations concernant notre vie. Nous ne sommes* pas *seuls ! »*

Sheri L. Dew, ancienne conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, « Nous ne sommes pas seules », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 112.

Cultive tes talents

Je surmonte mes sentiments de solitude en cultivant mes talents, par exemple en jouant de la musique ou en me consacrant à un passe-temps. Cela m'aide à oublier ma solitude, et souvent elle disparaît complètement. Cela conduit aussi à trouver d'autres personnes qui partagent les mêmes centres d'intérêt.

Steven H., douze ans, Nouveau Mexique (États-Unis)



Recherche la lumière

Je recherche le soutien, les encouragements et l'amour de notre Père céleste et du Saint-Esprit pour me donner la paix, l'espérance et la force quand je médite, prie et lis les Écritures. Comme on le lit dans 3 Néphi 11:11, Jésus-Christ est « la lumière et la vie du monde ». Il est venu pour dissiper les ténèbres.

Andrea B., dix-huit ans, Zulia (Vénézuela)

Tourne-toi vers tes amis et ta famille

Quand je me sens seul, j'aime me tourner vers mes amis et ma famille ; cela me rend vraiment heureux. Je regarde les bénédictions que j'ai et je remercie mon Père céleste de tout ce qu'il m'a déjà donné !

Talli N., seize ans, Oregon (États-Unis)

Rappelle-toi le plan de Dieu

Sache que, grâce au plan de Dieu, nous ne sommes absolument pas seuls. Le Saint-Esprit est toujours avec nous et Dieu sait quelles sont nos difficultés. Le Seigneur a traversé toutes les épreuves et toutes les difficultés que tu rencontres. L'une des choses les plus importantes que nous ressentons dans la condition mortelle est le bonheur, mais nous ne pouvons pas avoir de bonheur sans tristesse (voir 2 Néphi 2:11). Prie Dieu et demande de l'aide ; il ne laissera tomber aucun de nous.

Brock S., dix-sept ans, Utah (États-Unis)

Fais confiance au Seigneur

Quitter mon foyer pour venir au Brésil en mission était difficile. Je parlais à peine la langue ! Mais j'ai appris que, quand on a l'Esprit du Seigneur avec soi, on ne se sent jamais seul. Il te connaît et t'aidera toujours. Fais-lui confiance !

Frère Tolen, vingt ans, mission de Campinas (Brésil)

PHOTO KAY LYNN HODGES

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté. Les réponses qui sont publiées sont un guide, non des déclarations officielles de la doctrine de l'Église.

Qu'en penses-tu ?

« Que dois-je faire si je me suis repenti mais que je ne peux m'empêcher de penser à ce que j'ai fait de mal ? »

Envoie ta réponse et, si tu le souhaites, une photo haute définition avant le 15 novembre 2020 à liahona.ChurchofJesusChrist.org (clique sur « Transmettre un article ou des commentaires »).

Si j'ai eu des problèmes de santé mentale, est-ce que je peux tout de même faire une mission ?

Oui Tous ceux qui « éprouv[ent] le désir de servir Dieu, [sont] appelés à l'œuvre » (Doctrine et Alliances 4:3). *L'endroit* où nous servons est moins important que la *manière* dont nous servons. Et quiconque envisage de faire une mission voit sa santé physique et mentale prise en considération.

Si vous avez le désir de faire une mission, parlez à votre évêque. Il vous aidera à commencer les démarches de candidature. Ces démarches consistent, entre autres, à consulter des médecins et d'autres professionnels, ainsi que les dirigeants de l'Église et les parents. Ces consultations n'ont pas pour but d'évaluer si vous êtes « assez bien » pour le Seigneur mais d'aider à déterminer les meilleures options pour votre service.

Un *appel* à servir peut être adressé à quiconque a le désir de servir. Votre *affectation* à servir à tel ou tel endroit ou de telle ou telle manière dépend de nombreux facteurs. Des personnes qui ont des problèmes de santé (y compris de santé mentale) essaient de cacher cette information au cours du processus de candidature, pensant que cela les aidera à recevoir l'affectation qu'elles veulent. Mais si vous êtes tout à fait honnête au sujet de vos antécédents médicaux (y compris concernant votre santé mentale), le Seigneur vous bénira. Il attend de vous que vous fassiez tout votre possible pour améliorer votre santé. Et la plupart du soutien médical que vous recevez chez vous peut se poursuivre dans le champ de la mission.

Pour plus de renseignements sur la santé mentale, consulter mentalhealth.ChurchofJesusChrist.org.
Pour plus de renseignements sur les missions, y compris les missions de service, consulter ChurchofJesusChrist.org/callings/missionary.

Notre Espérance, notre Lumière, notre Force

Par Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

Lorsque j'ai été ordonné apôtre, Thomas S. Monson (1927-2018), alors président de l'Église, a déclaré que je devais être un témoin spécial du nom de Jésus-Christ dans le monde entier. Je n'ai pas pris cette responsabilité à la légère. Je me suis plongé dans les Écritures, et j'ai relevé les noms et titres désignant le Seigneur. Tous ceux que je vais vous citer sont tirés de versets des Écritures qui nous rappellent que notre espoir est en lui.

Il est l'Espérance d'Israël (Jérémie 17:13), l'Étoile brillante du matin (Apocalypse 22:16), le bon Berger (Doctrine et Alliances 50:44), le Conseiller (Ésaïe 9:5 ; 2 Néphi 19:6), le Prince de la paix (Ésaïe 9:5 ; 2 Néphi 19:6), le Libérateur (Romains 11:26), la Lumière du monde (Jean 8:12), le Souverain Sacrificateur des biens à venir (Hébreux 9:11). Il a le pouvoir de délivrer (Doctrine et Alliances 133:47 ; voir aussi Alma 34:18) ; il est Celui qui a tout pouvoir Doctrine et Alliances 61:1).

L'influence, l'empreinte et la portée du Christ sont sans limite. Il est là quand nous faiblissons et nous efforçons d'avancer. Et, si nous dérapons, sa « lumière qui brille dans les ténèbres » (Doctrine et Alliances 6:21) est plus vive que jamais. Il nous aime dans nos heures les plus lumineuses et les plus sombres.

Être disciple de Jésus-Christ ne se fait pas au hasard. Son chemin est bien marqué de ses pas. En le suivant, nous en venons à aimer ce qu'il aime. Chaque semaine, en renouvelant nos alliances avec lui en prenant la Sainte-Cène, nous comprenons mieux qu'il est le Rédempteur du monde (Doctrine et Alliances 93:9), l'Esprit de vérité (Doctrine et Alliances 93:9 et la Parole (Doctrine et Alliances 93:8).

Chers amis, c'est là le Sauveur que je connais, aime et révère de tout mon cœur. Du plus profond de mon âme, je témoigne de lui, de sa bonté et de sa miséricorde. Il a promis : « Vous êtes mes amis et vous aurez un héritage avec moi » (Doctrine et Alliances 93:45).

Jésus-Christ est toujours la réponse aux problèmes et aux difficultés qui font partie de la condition mortelle. La compréhension de sa mission et de son Évangile, notre amour pour lui ainsi que notre croyance et notre confiance en lui nous donnent de la force. ■

D'après Une soirée avec une Autorité générale, émission pour les instructeurs de religion diffusée le 8 février 2019.

Le frère de Jared

A conduit sa famille et ses amis de la tour de Babel à la terre promise.

A construit des bateaux pour **traverser l'océan**.

A demandé au Seigneur de toucher seize pierres pour **éclairer les bateaux**.

A eu une **vision miraculeuse**, qui est rapportée dans la partie scellée des plaques (voir Éther 4:4-5).

A parlé avec Jésus-Christ **face-à-face** (voir Éther 3:13-20).

Était **« un homme puissant et d'une forte stature,** et un homme hautement favorisé du Seigneur » (Éther 1:34).

ILLUSTRATION DÉCOUPAGE GAIL ARMSTRONG ; DESSIN AU TRAIT KATIE DOCKRILL

JEUNES ADULTES

Êtes-vous (vous ou quelqu'un que vous connaissez) aux prises avec une dépendance ? Il y a un espoir de changement.

44

ENFANTS ET ADOLESCENTS

PRÉVENTION ET GUÉRISON DES SÉVICES

58, A12

JEUNES

SANTÉ MENTALE ET MISSIONNAIRES POTENTIELS

63

PARENTS

ENSEIGNER LA DÎME

A16, A18

À venir l'an prochain

Magazines de l'Église pour les jeunes et les enfants ! Abonnez-vous dès maintenant sur store.ChurchofJesusChrist.org ou dans un centre de distribution.

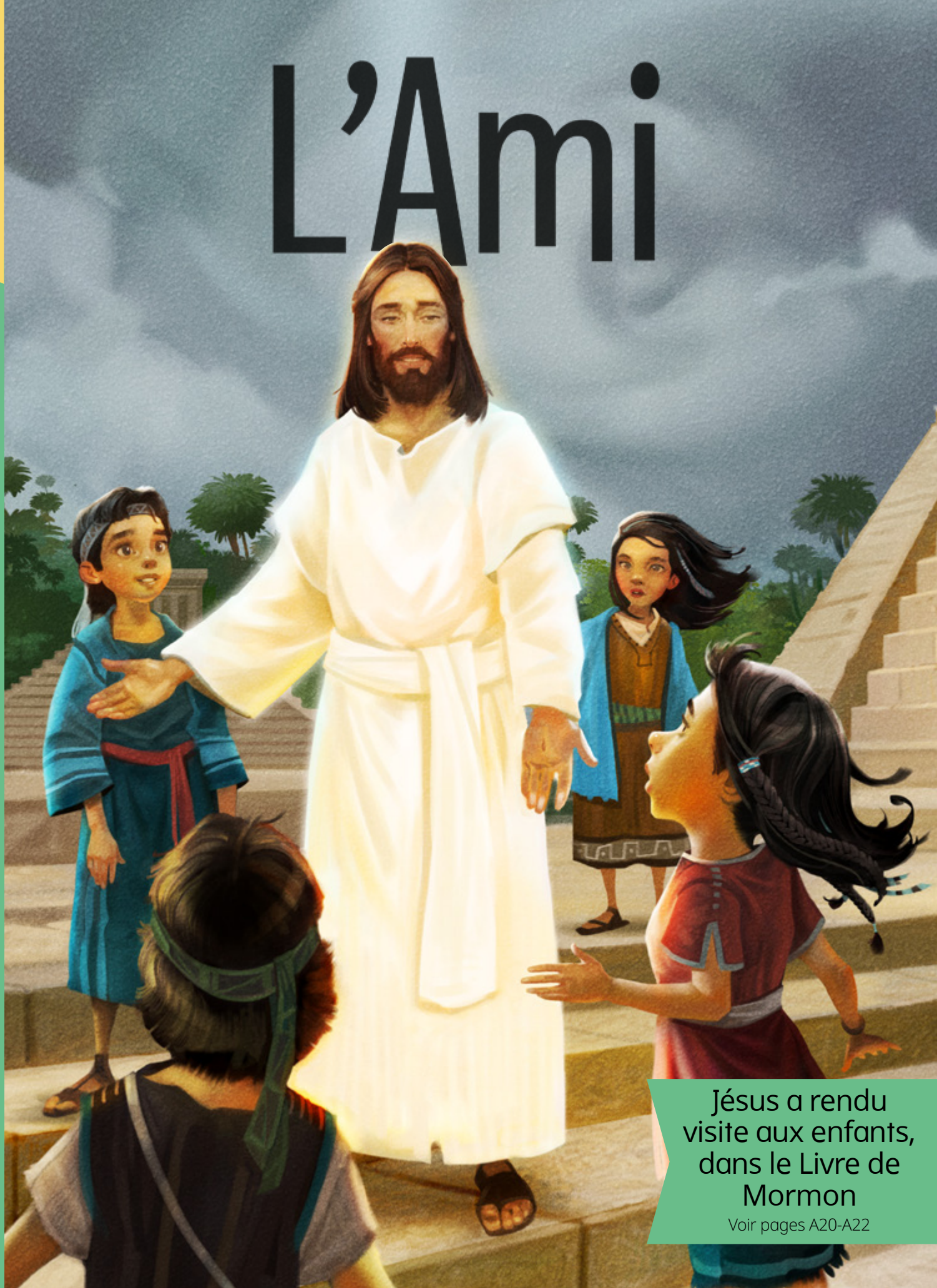
L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

FRENCH
4 02167 25140 8

octobre 2020

L'Ami

Section pour les enfants du magazine *Le Liahona*, publié par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours



Jésus a rendu visite aux enfants, dans le Livre de Mormon

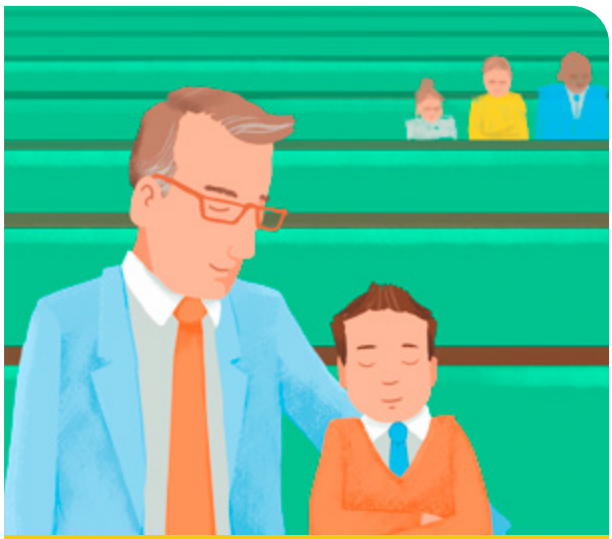
Voir pages A20-A22

Dallin H. Oaks
Premier conseiller dans la Première Présidence

La Sainte-Cène et moi

Prendre la Sainte-Cène est la partie la plus importante de la réunion de Sainte-Cène. Quand nous prenons la Sainte-Cène, nous promettons de toujours nous souvenir du Sauveur. Pour donner un caractère spécial à la Sainte-Cène, nous

Nous habillons d'une manière qui honore la Sainte-Cène.



Sommes calmement assis avant le début de la réunion.

Chantons le cantique de Sainte-Cène.

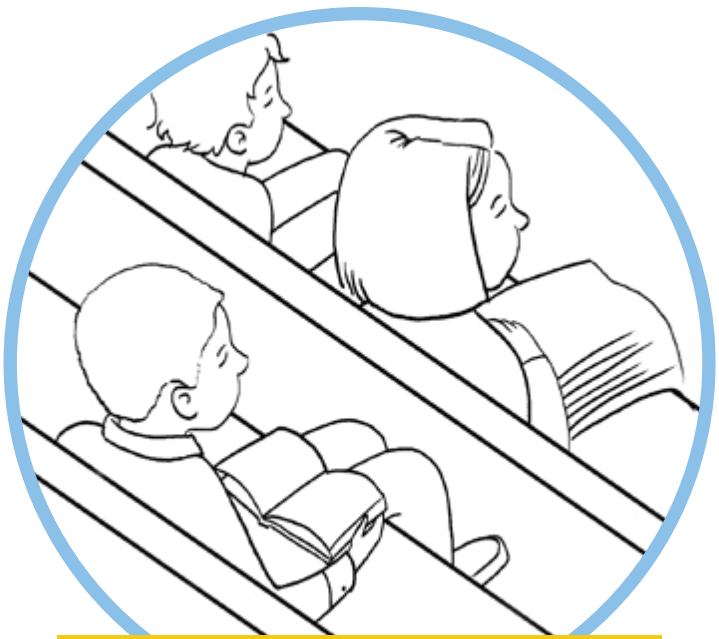
Pensons à Jésus et promettons de toujours nous souvenir de lui.

La Sainte-Cène nous aide à ressentir le Saint-Esprit. Elle nous aide à rester sur le chemin qui nous ramène à notre foyer céleste. ●

D'après « La réunion de Sainte-Cène et la Sainte-Cène », Le Liahona, *novembre 2008, p. 17-20.*

Montrer notre amour pour Jésus

Nous montrons notre amour pour Jésus en faisant preuve de révérence pendant la Sainte-Cène. Que fais-tu pendant la Sainte-Cène ?



Je reste assis calmement.

Je pense à mon cantique de Sainte-Cène préféré.

Je pense à une histoire de Jésus.

Je prie mon Père céleste.

ILLUSTRATION JULIANN LAW

Kali voulait juste un ami.

Déjeuner solitaire

Par Stacy Lynn Carroll
(D'après une histoire vraie)

« Le Saint-Esprit chuchote, murmure très doux » (Chants pour les enfants, *p. 56*).

Kali entre dans le réfectoire et regarde autour d'elle. Tous les autres enfants courent rejoindre leurs amis et s'asseyent ensemble à table. La salle résonne du bruit des voix animées et des rires joyeux. C'est seulement le deuxième jour d'école, mais il semble à Kali que tout le monde à part elle a quelqu'un avec qui s'asseoir.

Elle serre l'anse de sa boîte à déjeuner et se dirige vers une table. « Je peux m'asseoir à côté de toi ? », demande Kali.

La fillette à la longue tresse brune lève les yeux. Elle souffle et secoue la tête. « Non. C'est pris », dit elle.

« D'accord .» Kali se dirige vers une autre chaise libre et pose sa boîte.

« Tu peux pas t'asseoir là ! La chaise est réservée », dit un garçon vêtu d'un maillot à rayures vertes. Il pousse la boîte à déjeuner de Kali, qui tombe par terre. Tous ses copains éclatent de rire.

Kali ramasse sa boîte. Elle traverse le réfectoire et s'assied à une table inoccupée. Elle voit un garçon de son quartier et essaie de lui faire signe de la main, mais il regarde de l'autre côté. Kali fronce les sourcils. Pourquoi est-ce que personne ne veut être son ami ?

Elle regarde sa nourriture. Elle n'a plus envie de manger. Elle s'essuie les yeux, ferme sa boîte à déjeuner et sort.

Tout le monde est déjà en train de jouer avec ses amis. Kali s'assied toute seule sur un banc et regarde les autres enfants

s'amuser sans elle. Puis elle remarque un garçon de son âge assis seul sur l'herbe. Il porte un T-shirt jaune taché et a des épis dans les cheveux.

Kali détourne le regard. Elle voit un groupe de filles de sa classe qui jouent avec un ballon. Elle aimerait qu'elles l'invitent à jouer avec elles.

Kali regarde de nouveau le garçon. Il a la tête penchée et il cueille des brins d'herbe autour de ses pieds. Kali se souvient de quelque chose que Maman dit parfois : *Cherche les enfants qui sont seuls*.

Kali fronce les sourcils. *Elle* aussi est seule. Personne n'essaie d'être *son* ami !

Puis Kali repense à son baptême, l'année dernière. Elle a promis d'écouter le Saint-Esprit. Peut-être que le Saint-Esprit l'aide à se rappeler ce que Maman lui a dit. Peut-être que le Saint-Esprit essaie de lui dire de jouer avec le garçon au T-shirt jaune.

Kali soupire et se lève du banc. Une sensation de chaleur envahit son cœur. Elle traverse la cour et va s'asseoir à côté du garçon sur l'herbe.

« Salut », lance-t-elle.

« Salut », marmonne-t-il en retour.

« Quelle est ta couleur préférée ? »

« Euh… Vert. »

« C'est super. Moi, j'aime le rose », dit Kali. « Tu as un animal préféré ? »

Le garçon se redresse un peu et la regarde. « Oui. J'aime beaucoup les dinosaures. »

« Oh ! Moi aussi. Mon préféré, c'est le tricératops. »

Le garçon sourit.

Soudain, la cloche sonne. Kali se lève et dit au revoir de la main au garçon. Elle sourit en retournant seule vers sa classe. Elle n'a peut-être pas de meilleure amie, mais elle est heureuse de savoir qu'elle a rendu la récréation de quelqu'un plus agréable. ●

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

J'étais en retard pour partir à l'école. Mais j'ai eu l'impression que je devais d'abord prendre un sachet de chips à la maison. Après le déjeuner, mon ami Drew avait l'air triste. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas. Il m'a dit qu'il avait oublié son déjeuner. Je me suis souvenu de mes chips et je les lui ai données. Drew a dit : « On n'a jamais rien fait d'aussi gentil pour moi à l'école. »

Durham M., onze ans, Utah (États-Unis)

ILLUSTRATION BARBARA BONGINI

Bonjour de Madagascar !

Salut, nous nous appelons Margo et Paolo !

Nous faisons le tour du monde pour faire connaissance avec les enfants de Dieu. Viens visiter Madagascar avec nous !

Madagascar est une île qui se trouve au large de la côte est de l'Afrique. On y trouve un grand nombre de plantes et d'animaux qu'il n'y a nulle part ailleurs dans le monde, comme ce maki catta.

Ces garçons aident à porter des jerricans emplis d'eau pour leurs familles. Comment aides-tu la tienne ?

L'Église n'a pas beaucoup de membres à Madagascar, mais elle grandit ! On y compte actuellement quatorze paroisses et vingt-six branches.

Il y a plus d'espèces de caméléon à Madagascar que dans n'importe quelle autre partie du monde !

Fais la connaissance de quelques-uns de nos amis de Madagascar !

Je sais que Jésus-Christ est notre Sauveur.

Nathan, sept ans, Province d'Antananarivo (Madagascar)

Russell M. Nelson est un prophète de Dieu.

Nomena, six ans, Province d'Antananarivo (Madagascar)

Habites-tu à Madagascar ? Écris-nous ! Nous aimerions faire ta connaissance.

Ces énormes baobabs peuvent stocker de grandes quantités d'eau dans leur tronc : jusqu'à 120 000 litres !

À Madagascar, beaucoup de gens mangent du riz deux ou trois fois par jour, parfois avec des légumes, des haricots ou de la viande.

Namana !

En malgache « ami » se dit *namana*. Si tu pouvais rencontrer un nouvel ami à Madagascar, qu'est-ce que tu lui dirais ?

ILLUSTRATIONS KATIE MCDEE

Faneva le missionnaire

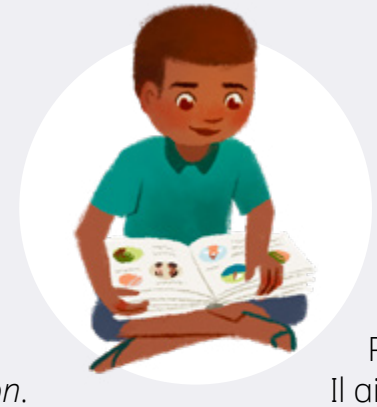
Par Marissa Widdison
Magazines de l'Église
(D'après une histoire vraie)

Faneva regarde par la fenêtre la rue animée devant chez lui. Il voit des gens tirer des chariots de légumes, de riz, de tissu et autres marchandises à vendre. Il entend les klaxons des voitures et les aboiements des chiens. Soudain, il entend un autre bruit.

« Maman, quelqu'un frappe à la porte ! », crie-t-il. Maman ouvre la porte. Il y a deux jeunes hommes en costume et cravate sur le pas de la porte. Faneva n'a jamais vu personne habillé de cette manière dans son quartier de Madagascar.

« Nous sommes missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », dit l'un d'eux. « Nous parlons de Jésus aux gens. Pouvons-nous vous présenter un message ? »

Faneva est ravi quand Maman les invite à entrer. Toute la famille se rassemble pour entendre parler de Jésus-Christ et du rétablissement de son Église sur la terre.



À partir de ce jour-là, les missionnaires viennent souvent rendre visite à la famille de Faneva. Ils apportent un livre intitulé *Histoires du Livre de Mormon*. Faneva aime beaucoup le lire avec sa famille !

Un jour, je serai missionnaire et je parlerai du Livre de Mormon aux gens, se dit-il.

Une autre fois, lors de leur visite, les missionnaires enseignent à la famille de Faneva comment prier. Faneva apprend qu'il peut parler à notre Père céleste n'importe où et n'importe quand.

Un jour, je serai missionnaire et j'enseignerai aux gens comment prier, se dit-il.

Un jour, les missionnaires ont une question importante à poser.

« Voulez-vous suivre l'exemple de Jésus-Christ en vous faisant baptiser ? », demande l'un d'eux.

Faneva est heureux. « Oui ! », répond-il.

« Oui ! », disent son frère et sa mère.

Papa dit qu'il n'est pas encore prêt à se faire baptiser. Mais il est d'accord pour que les autres membres de la famille le fassent ! Ils se font donc baptiser. Faneva est baptisé par un des missionnaire qui lui ont parlé de Jésus.

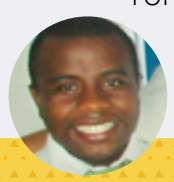
Un jour, je serai missionnaire et j'aiderai les gens à se faire baptiser, se dit-il.

Une des choses les plus intéressantes dans le fait d'être membre de l'Église est d'aller à la Primaire. Faneva aime les activités. Il aime aussi se faire de nouveaux amis. Mais ce qu'il aime par dessus tout, c'est chanter les chants de la Primaire. Un dimanche, à la Primaire, on chante des chants qui parlent de faire connaître l'Évangile.

Faneva chante : « Je voudrais déjà partir en mission. [...] Je n'attendrai pas d'être grand ».

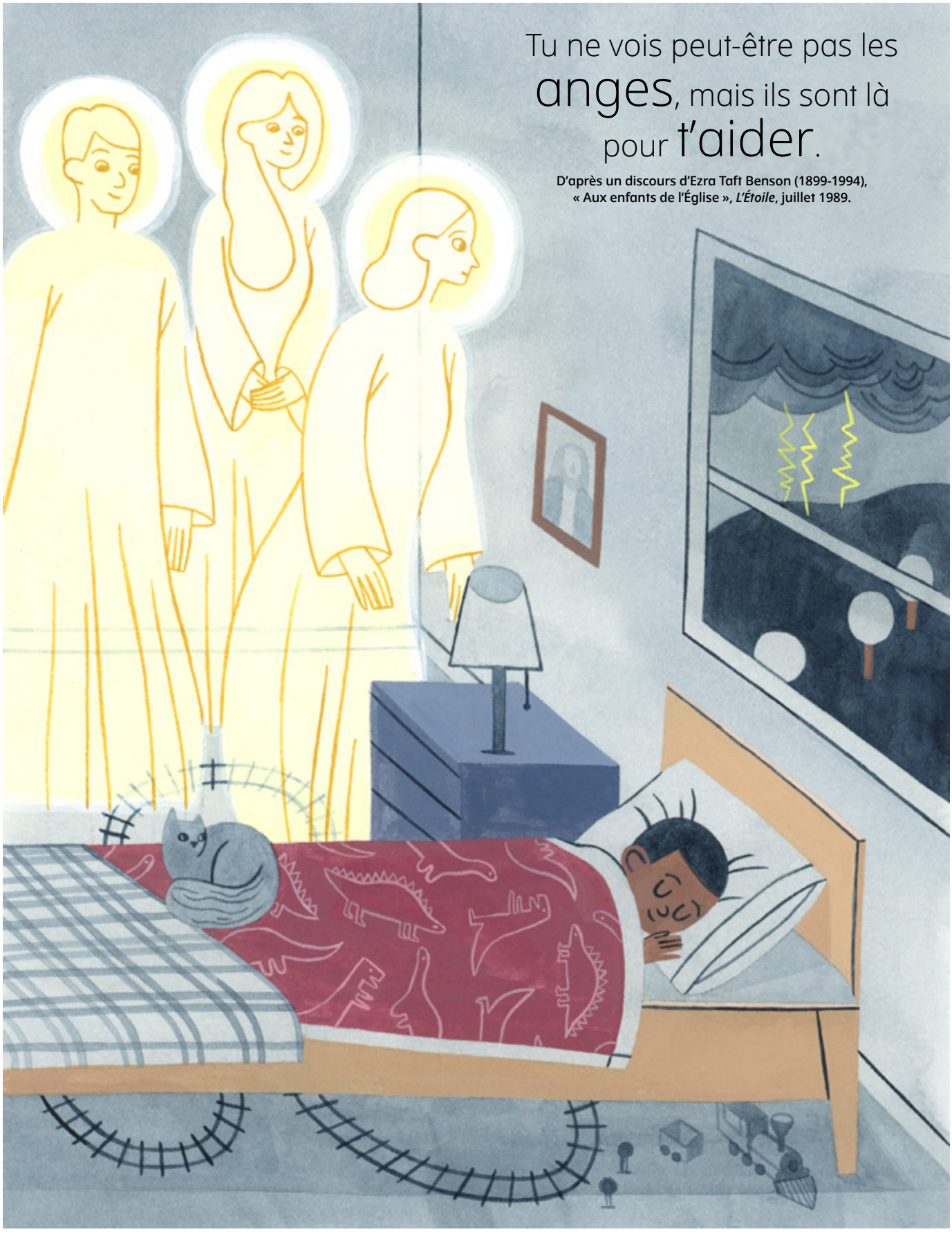
Je peux commencer à faire du travail missionnaire maintenant, se dit-il. *Je n'ai pas besoin d'attendre plus tard !*

À partir de ce moment-là, Faneva cherche des moyens de faire connaître l'Évangile. Il essaie d'être un bon exemple. Il invite des gens à venir à l'église. Il aide ses voisins. Au bout de quelques années, il est assez âgé pour aider les missionnaires à instruire les gens de sa ville. Quelques années plus tard, il fait lui-même une mission, rencontrant de nouvelles personnes et parlant de l'Évangile, tout comme les missionnaires l'ont fait avec lui. ●



« J'aime plus que tout passer du temps avec les missionnaires », dit Faneva. Il a été appelé à faire une mission à Madagascar, son pays d'origine.

ILLUSTRATIONS SHANA KEEGAN



D'après un discours d'Ezra Taft Benson (1899-1994), « Aux enfants de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1989.

ILLUSTRATION BROOKE SMART

Montre et raconte

La conférence générale est ce mois-ci ! Voici ce que des enfants aiment au sujet de la conférence.

Isabella B., cinq ans, Guatemala (Guatemala)

Ilse N., cinq ans, Nuevo León (Mexique)

Gabriel F., dix ans, Minas Gerais (Brésil)

Shelem (cinq ans), Josué (huit ans), Mía (six ans) et Ruth C. (trois ans), qui vivent à Durango (Mexique), ont aimé regarder la conférence générale chez eux. Cela a été une conférence extraordinaire !

J'aime la musique du Chœur du Tabernacle. Je me sens toujours en paix [quand je l'écoute].

Jared B., sept ans, Normandie (France)

Quand j'ai regardé la conférence générale, j'ai appris comment Joseph Smith a traduit le Livre de Mormon pour que nous ayons la parole de Dieu. Le Livre de Mormon me parle de Jésus-Christ.

Shalom A., six ans, région de Dakar (Sénégal)

Annelle (huit ans), Ruth (deux ans), Sarah (six ans) et Samira K. (six ans), qui vivent à Littoral (Bénin), ont aimé regarder la conférence ensemble en famille.

ARRIÈRE-PLAN : GETTY IMAGES

Dire non, s'entendre dir

Notre Père céleste nous aime et veut que nous soyons à l'abri du danger ! Dire non quand nous devons le faire et respecter les autres quand ils nous disent non sont des moyens qui nous permettent de nous maintenir et de maintenir les autres hors de danger.

Parfois, tu dois dire non gentiment.

« Non, merci. Est-ce que je pourrais plutôt avoir de l'eau, s'il vous plaît ? »

À ton tour maintenant ! Imagine que tu doives dire non gentiment. Que pourrais-tu dire ?

Parfois, tu dois dire non plus fermement.

« Je ne veux pas voir ça ! Nous ne devrions pas regarder ça ! »

Maintenant c'est ton tour ! Imagine que tu doives dire non plus fermement. Que pourrais-tu dire ?

ILLUSTRATIONS ALYSSA TALLENT

e non

Parfois, les gens nous disent non pour nous aider à rester en sécurité et en bonne santé.

« Je regrette, tu n'iras pas. Ce n'est pas sans danger. »

Parfois les gens nous disent non quand ils sont mal à l'aise.

« Arrête ! Je n'aime pas ce jeu. »

À ton tour maintenant ! Imagine qu'un adulte te dise non et que tu n'aimes pas ça. Que dois-tu faire ?

À ton tour maintenant ! Imagine que quelqu'un te demande de cesser de faire quelque chose. Que dois-tu faire ?

Et si quelqu'un ne t'écoute pas quand tu dis non ? Et si quelqu'un te fait du mal ou fait quelque chose de méchant ?

- **Va-t'en si tu peux.**
- **Parle de ce qui s'est passé à un adulte en qui tu as confiance.**
- **Souviens-toi que ce qui est arrivé n'est pas de ta faute.**
- **Quoi qu'il arrive, rappelle-toi que ton Père céleste et Jésus-Christ t'aiment toujours !**

Appelle Papa !

Si je pédale fort, se dit Yu, j'arriverai à la maison avant que les rues soient inondées.

Par Julie Cornelius-Huang
(Tiré d'une histoire vraie)
L'auteur vit à en Utah (États-Unis).

« Prenez courage, car je vous guiderai le long du chemin. » (Doctrine et Alliances 78:18).

Yu sort de son cours intensif et se retrouve sur le trottoir très fréquenté. Il a la tête pleine des maths ingurgitées pendant son cours péri-scolaire. Autour de lui, les gens se hâtent, armés de parapluies. D'énormes gouttes tombent dru et il y a beaucoup d'eau dans la rue.

Lin, l'ami de Yu, le rejoint. « Tu devrais appeler ton père pour qu'il vienne te chercher », dit Lin. « M. Zhang dit que certains quartiers de la ville sont inondés. »

« Je peux rentrer tout seul. »

« Mais regarde toute cette eau ! », dit Lin en montrant l'eau qui coule à vive allure dans le caniveau.

L'espace d'un instant, Yu a une impression étrange. Est-ce que Lin a raison ? Peut-être qu'il *devrait* appeler son père pour qu'il vienne le chercher avant que

les rues soient inondées. Mais Papa et lui se sont disputés hier soir et Yu est toujours en colère. Il ne veut pas demander d'aide à son père.

Yu détache son vélo et dit au revoir à Lin. *Si je pédale fort*, se dit-il, *j'arriverai à la maison avant que les rues soient inondées.*

Il pédale fort, mais en peu de temps il a froid aux mains, ses vêtements sont trempés et il est épuisé. Une fois encore, l'idée lui vient d'appeler son père. Est-ce que cela vient du Saint-Esprit ? Les missionnaires qui l'ont baptisé ont dit que le Saint-Esprit pouvait être son guide. Yu jette un coup d'œil vers le ciel. Il est si gris qu'il ne voit pas le sommet des bâtiments. Mais il est toujours en colère contre son père.

Il ne tient pas compte de l'impression qui lui est venue et continue de pédaler. Le niveau de l'eau est si haut que les commerçants ferment leurs boutiques. Les gens déplacent leurs affaires vers les étages supérieurs. Yu voit une mère pousser ses deux enfants sur l'eau dans un bateau en plastique.

Il a maintenant de l'eau au-dessus des chevilles, et il ne peut plus pédaler. Il descend de son vélo et commence à le pousser. Il est probablement trop tard pour téléphoner à Papa maintenant, et la pluie continue de tomber. Le tonnerre éclate et un éclair zèbre le ciel au-dessus de lui. Yu a peur. Et il est si fatigué ! Il regarde devant lui. La maison est encore loin. Il n'aurait pas dû ignorer le Saint-Esprit juste pour une dispute stupide.

Yu s'arrête pour faire une brève prière. Il ne peut pas entendre sa voix, couverte par la pluie et le tonnerre, mais il sait que notre Père céleste peut l'entendre.

Il se met à prier : « Père céleste, S'il te plaît, aide-moi à arriver à la maison sain et sauf. » Après sa prière, il sent qu'il a assez de force pour continuer.

Finalement, il voit sa maison sur la colline. Transi de froid, fatigué et inexplicablement privé d'une de ses chaussures, il grimpe péniblement la colline. Il voit son père qui l'attend à l'extérieur. Éclaboussant tout dans sa course, son père se précipite à sa rencontre.

Quand il atteint Yu, il le prend dans ses bras. « J'étais mort d'inquiétude ! », dit Papa. « Tu aurais dû me téléphoner ! »

« Je croyais que nous étions fâchés », dit Yu.

« Je ne suis jamais trop fâché pour t'aider », dit Papa. Puis il prend le vélo de Yu et le pousse sur le reste du chemin.

Malgré l'écho du tonnerre qui se répercute entre les bâtiments élevés et la pluie qui tombe à torrent, le cœur de Yu s'emplit d'un sentiment chaleureux. Il se sent en paix et en sécurité tandis qu'il suit son père à la maison. ●

ILLUSTRATION BILL YOUNG

« Notre Père céleste savait que nous rencontrerions des difficultés [...] dans la condition mortelle. [...] Pour nous apporter de la force morale et une direction divine, il nous a accordé le Saint-Esprit. »

Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, « Que l'Esprit soit avec nous », *Le Liahona*, mai 2017, p. 93.

Les pesos de la dîme

Par Alan Iván Ruiz Ontiveros
(Tiré d'une histoire vraie)

Sofía s'est réveillée tôt. C'est un grand jour aujourd'hui. Elle va vendre de la citronnade au vide-grenier de son oncle et de sa tante ! Maman lui prépare une grande cruche de citronnade.

Sofía fait une pancarte. Elle y écrit « Citronnade ! »

en lettres orange et jaunes. Elle fixe la pancarte à une petite table avec du ruban adhésif. Puis elle s'assied pour attendre.

Peu après, un homme passe. Il demande : « Je peux avoir un verre ? » Il met des pesos dans son pot.

« Bien sûr ! », dit Sofía. Elle lui verse un verre de citronnade.

Peu à peu, des gens viennent voir le vide-grenier. Et peu à peu, ils achètent la citronnade appétissante. La matinée passe dans la joie. Bientôt, toute la citronnade est partie.

Sofía secoue son pot. Les pesos tintent. Elle en a tellement !

« Bon travail ! », dit Papa.

Sofía n'a jamais eu autant d'argent. « Je vais acheter un yoyo ! »

Papa sourit. « Sais-tu ce que Maman et moi faisons quand nous gagnons de l'argent ? »

Sofía fait non de la tête.

« Nous payons la dîme », dit Papa. « Notre Père céleste nous a tout donné. Il nous demande de lui rendre une petite partie. Nous payons la dîme parce que nous l'aimons. »

Sofía sourit. Elle veut montrer à notre Père céleste qu'elle l'aime aussi.

Papa aide Sofía à compter ses pesos. Chaque fois qu'elle compte 10 pesos, elle en met un dans une enveloppe. Papa l'aide à écrire des chiffres sur un petit papier blanc. Ils mettent le papier dans l'enveloppe avec les pesos. Puis ils scellent l'enveloppe. Sofía va la donner à l'évêque demain à l'église.

« Comment te sens-tu ? », demande Papa à Sofia.

« Je suis très heureuse ! Et j'ai encore de l'argent pour acheter un yoyo. » Elle sent que notre Père céleste est content de son choix. ●

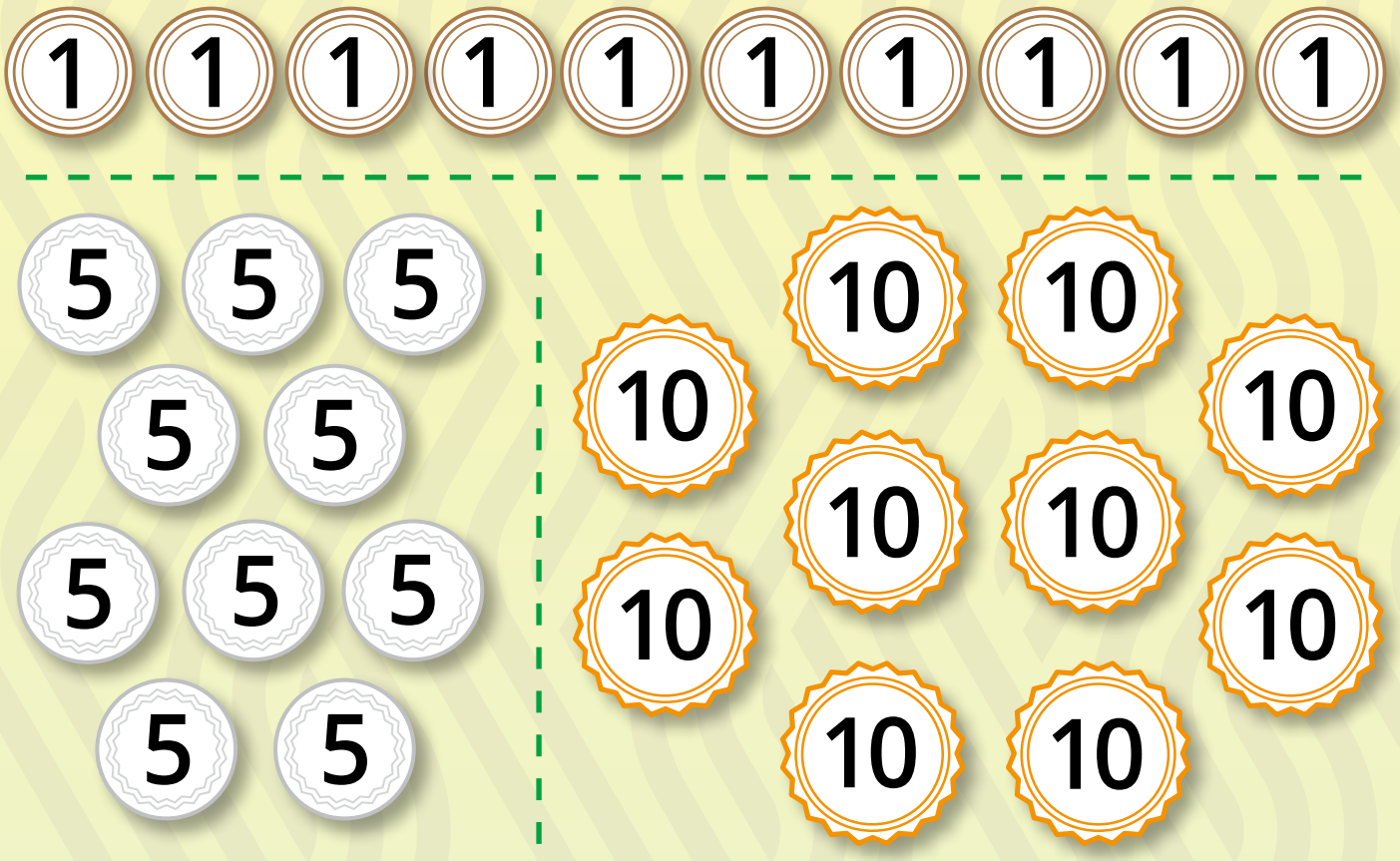
L'auteur vit à Chihuahua (Mexique).

ILLUSTRATIONS CONSTANZA BASALUZZO

C'est l'heure de la dîme

Notre Père céleste nous demande de payer la dîme. Cela signifie donner un dixième de l'argent que nous recevons. Tu peux te servir de cette page pour t'entraîner !

Compte les pièces. Chaque fois que tu en comptes dix, colorie-s-en une. Les pièces coloriées sont ce que tu paierais comme dîme.



Tu es prêt(e) pour quelque chose d'un peu plus difficile ? Additionne l'argent dessiné ci-dessous. Ensuite, colorie les pièces que tu donnerais pour payer la dîme. (N'oublie pas : chaque fois que tu en comptes dix, tu en donnes une). ●

ILLUSTRATIONS TOM CHILD

Par Edward Dube
Des Soixante-dix

Faire connaître l'Évangile

« Recevez mes instructions […] et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11:29).

Un homme pour qui je travaillais m'a donné un Livre de Mormon. Mais je ne l'ai pas lu pendant près de deux ans. Un dimanche, j'ai pris le Livre de Mormon et je me suis rendu à une voie ferrée à l'extérieur de la ville où j'habitais, au Zimbabwe. Je me suis assis et j'ai commencé à lire.

Au début, c'était difficile à comprendre. Mais j'ai lu et relu le témoignage de Joseph Smith à de nombreuses reprises. Ses paroles m'ont touché.

Plus tard, quelqu'un m'a invité à aller à l'église. Au début, je n'étais pas à l'aise, alors je me suis assis au dernier rang. Mais, quand les gens ont commencé à rendre témoignage du Sauveur Jésus-Christ et du Livre de Mormon, j'ai senti quelque chose de merveilleux en moi.

Peu de temps après, des missionnaires sont venus dans mon quartier. Je me suis fait baptiser peu après. Des années plus tard, j'ai eu l'honneur de faire une mission et de faire connaître l'Évangile à beaucoup de gens.

L'Église a beaucoup grandi au Zimbabwe. Mais il y a encore beaucoup de choses que nous pouvons faire pour faire connaître l'Évangile, quel que soit l'endroit où nous vivons. Par la prière, l'étude des Écritures et la soirée familiale, tu fais grandir ton témoignage et reste proche de notre Père céleste. Ton témoignage apportera des bénédictions à beaucoup de gens dans le monde entier. ●

ILLUSTRATION TIM ZELTNER

Les personnes fidèles ont suivi Jésus.

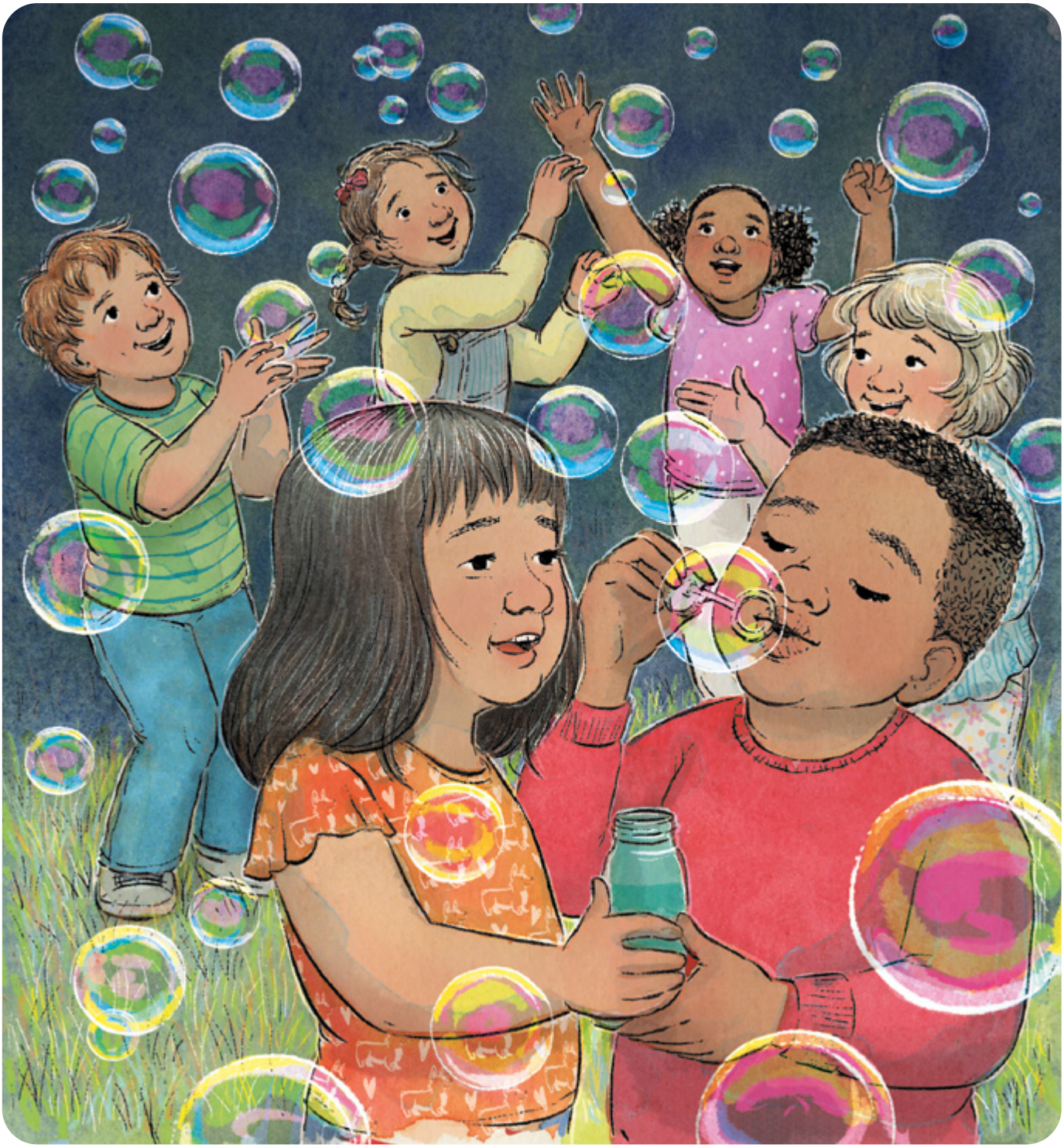
Quand Jésus-Christ a rendu visite aux Néphites, il leur a enseigné le baptême et la manière de prendre la Sainte-Cène. Il a établi son Église.

Il a béni chaque enfant. Des anges sont venus ! Jésus a guéri les gens et a prié pour eux. Puis il est retourné au ciel.

Après le départ de Jésus, les gens ont continué à faire ce qu'il avait enseigné. Ils ont travaillé tous ensemble et ont partagé ce qu'ils avaient, si bien que personne n'était pauvre. Les dirigeants de l'Église ont béni les malades.

Au lieu de se battre, les gens ont décidé de bien s'entendre. Tout le monde a suivi les commandements de Dieu. Et ils ont été heureux pendant longtemps !

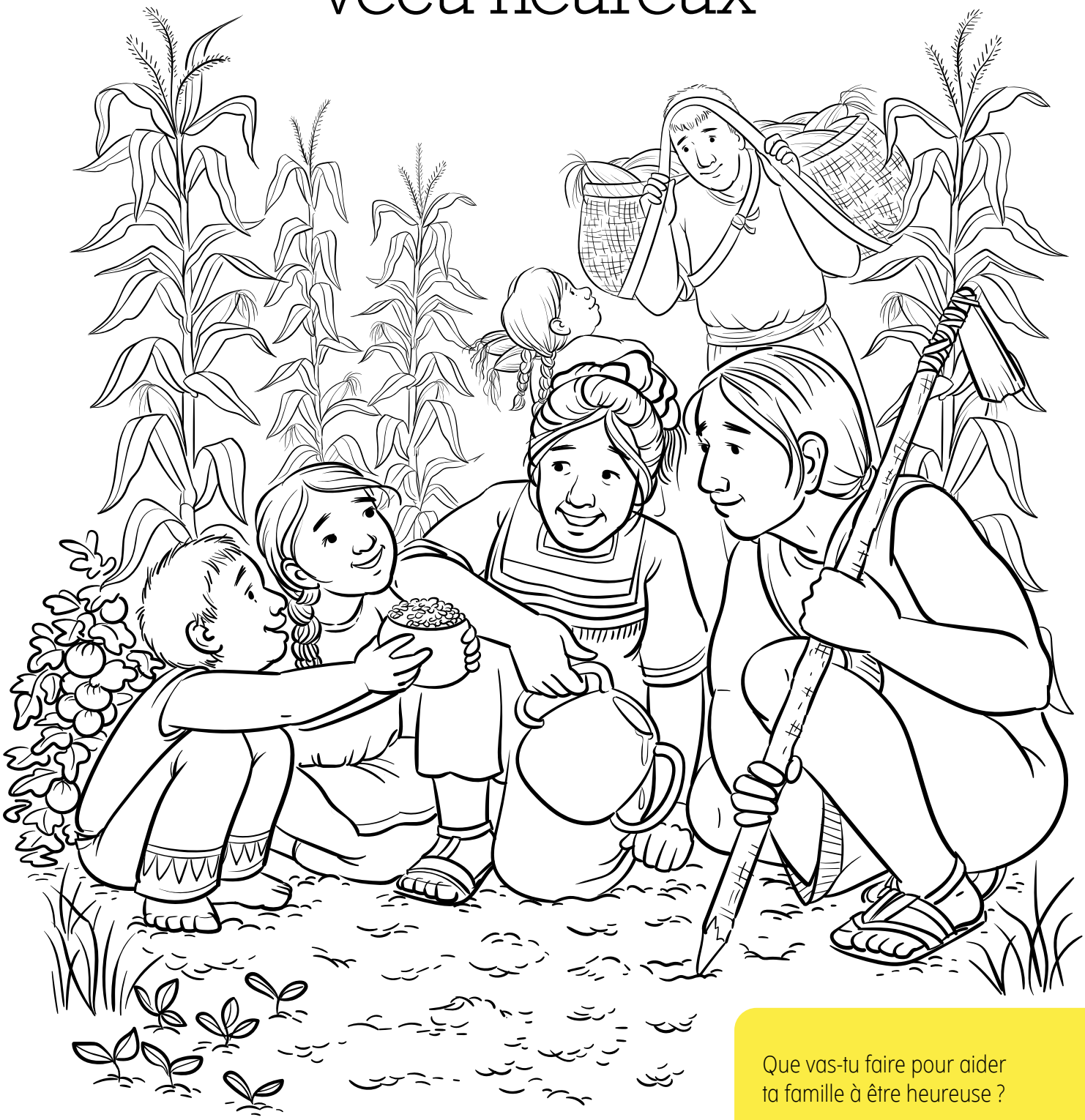
ILLUSTRATIONS APRYL STOTT



Ma vie sera plus heureuse si je suis les commandements de Dieu. Je partagerai ce que j'ai avec les autres. J'aiderai les gens à bien s'entendre. ●

Tu peux lire ce récit de 3 Néphi 17 à 4 Néphi 1.

Les gens ont vécu heureux



Que vas-tu faire pour aider ta famille à être heureuse ?

ILLUSTRATION APRYL STOTT

L'ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

Chers Parents,

On doit prendre soin de chaque enfant et le protéger. Jésus en a montré l'exemple dans le Livre de Mormon, en bénissant chaque enfant et en priant pour lui (voir pages A20-23). Comment bénir et protéger les enfants que nous connaissons ? Voici quelques idées :

- Nous pouvons les protéger physiquement et leur enseigner à respecter le corps des autres (pages A12-13).
- Nous pouvons aider à les protéger spirituellement en leur recommandant de prendre la Sainte-Cène (pages A2-3).
- Nous pouvons leur enseigner à demander de l'aide quand ils en ont besoin (pages A14-15).

Choisissez l'un de ces messages pour le lire ensemble en famille. Assurez-vous que vos enfants savent combien vous les aimez !

Nous vous aimons.

L'Ami

ENVOYEZ L'ILLUSTRATION OU LE RÉCIT DE VOTRE ENFANT AU *LIAHONA*

Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ». Ou envoyez un courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org avec le nom, l'âge et la ville de votre enfant, ainsi que la permission suivante : « Moi, [insérez votre nom], j'autorise l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à utiliser ce que mon enfant a envoyé aux magazines de l'Église sur les sites et plates-formes de médias sociaux de l'Église et, le cas échéant, dans d'autres documentations de l'Église. » Nous sommes impatients de les recevoir !

Trouve le liahona caché dans ces pages !

SOMMAIRE

A2 Message de la Première Présidence : La Sainte-Cène et moi

A4 Déjeuner solitaire

A6 Bonjour de Madagascar !

A8 Faneva le missionnaire

A10 Une idée brillante

A11 Les enfants racontent

A12 Dire non, s'entendre dire non

A14 Appelle Papa !

A16 Les pesos de la dîme

A18 Pour s'amuser : C'est le moment de la dîme

A19 D'ami à ami : Faire connaître l'Évangile

A20 Histoires tirées des Écritures : Les personnes fidèles ont suivi Jésus.

A23 Coloriage : Les gens ont vécu heureux

COUVERTURE DE *L'AMI*
Illustration Jim Madsen

© 2020 INTELLECTUAL RESERVE, INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS

4 02167 25140 8
FRENCH